

ANNIVERSAIRE EXPLOSIF

Pièce déposée à la S.A.C.D sous le numéro :000120478

8 Personnages

La version de 7 personnages suit celle ci.

Denise 144+60	Comédienne 204	F
Hector 159+73	Comédien 232	H
Madeline 130+45	Comédienne 175	F
Adjudant Lemoufle 16+208	Gendarme 234	H
Suzy 16+130	Brigadier 146	F
Dominique 31+57	Spectateur(trice) 88	H ou F
Jeannot 46+90	Pompier 136	H
Camille 0+117	Démineur 117	H ou F

Cette pièce se déroule dans un décor de théâtre. Le décor d'un salon d'appartement ordinaire

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Acte 1

- Madeline** *Entrouvrant le rideau et passant devant* Chers spectateurs et amis de notre joyeuse troupe, les baladins de Glivoiteuse comme vous le savez, fête ses dix ans. Nous avons choisi cette année de jouer devant vous une comédie nommée mon gendre, cette chose dont il faut tenir compte. J'espère que vous êtes bien installés.
- Dominique** *Râlant de la salle* Non !
- Madeline** Comment ça non ?
- Dominique** *De la salle sur le même ton* J'étais sur le point de dormir et vous vous mettez à parler, c'est extrêmement désagréable.
- Madeline** C'est un peu le but.
- Dominique** *De la salle* D'être extrêmement désagréable ?
- Madeline** Non, de...Passons !
- Dominique** *De la salle* Quand est ce que vous éteignez la lumière ?
- Madeline** Heu...On va le faire mais je vous préviens, on va rallumer.
- Dominique** *De la salle* Attention, si je rate mon premier sommeil à cause de vous, j'appelle les flics pour tapage.
- 10
- Madeline** Mais on a le droit !
- Dominique** *De la salle* C'est ça ! Bande de délinquants !
- Madeline** *Au public* Je suis confuse.
- Dominique** *Se retournant vers son voisin* Vous êtes bien assis, vous ? Parce que moi, je suis complètement ankylosé(e).
- Madeline** *Un peu décontenancée* Nous vous souhaitons une bonne soirée. Nous vous remercions d'éteindre vos téléphones portables.
- Dominique** *De la salle* Non mais et puis quoi encore ? Ça empêche les gens de dormir et ça donne des ordres ?
- Madeline** Eh ben l'anniversaire, il commence bien ! *Puis retourne derrière le rideau*
- Trois coups puis le rideau s'ouvre*

- Denise** ***Au téléphone*** Allô, Jessica, tes parents sont partis ? Depuis un quart d'heure ? ***S'asseyant sur le fauteuil*** Ah, mais qu'est ce qu'il fait mal, ce fauteuil ! Encore une idée de cadeau grandissime de ton géniteur...Oui, ton père. Mais alors, Jessica, pourquoi est ce que tu ne viens pas avec tes parents aujourd'hui ? J'avais fait le gâteau au chocolat que tu adores. Tu en as marre de nous entendre tout le temps nous disputer ton père et moi ? Mais tu sais bien que c'est un jeu entre nous ***On entend une voiture s'arrêter*** Bon, je te laisse, j'entends leur voiture. Bisous ***Puis raccroche*** Un jeu, tu parles ! Ah, sa connerie me prive de ma petite fille ? Eh bien, il va voir, ce crétin de quoi je me chauffe ! ***Se levant et prenant un flacon de sa poche et le vidant au fond d'un verre*** Un aphrodisiaque super puissant. Allez, je mets toute la fiole ***Puis en rajoute*** A présent, son whisky préféré ***Elle verse le whisky*** Et maintenant, on va bien rire ! Sa partie de pêche de l'après midi, il va la passer avec une lobido de danseur de flamenco Italien, ce gros... Je ne voudrais pas être au bout de son hameçon. ***On sonne*** Sauvée par le gong, le crétin ! ***Puis va ouvrir***
- Madeline** ***Entrant*** Bonjour maman.
- Denise** Bonjour, Madeline. Jessica vient d'appeler. C'est dommage qu'elle ne vienne pas.
- 20
- Madeline** Elle n'en peut plus de vos disputes incessantes.
- Denise** Son père n'a qu'à être moins con !
- Madeline** On en a parlé avec Hector dans la voiture.
- Denise** Et qu'est ce qu'il en pense, ton machin ?
- Madeline** Il a dit...Sa grand-mère n'a qu'à être moins con.
- Denise** Quelle originalité dans les propos !
- Madeline** Tu me promets de ne pas le provoquer ?
- Denise** Quelle idée il a eue de s'appeler Hector !
- Madeline** Il n'a pas choisi.
- Denise** Plus personne ne s'appelle Hector de nos jours.
- 30
- Madeline** De toute façon, pour toi, ça ne change rien puisque tu l'appelle truc, bidule ou machin.
- Denise** Même pas vrai !
- Madeline** Bon, on change de sujet ?

- Denise** Il fait quoi là en ce moment, ton espèce de chose ?
- Madeline** Il a des trucs à ranger dans son coffre.
- Denise** **Amusée** Ses vers et des asticots se sont renversés ?
- Madeline** Je ne sais pas.
- Denise** Il a des passions de gros beauf.
- Madeline** Maman !
- Denise** Tu ne vas pas me dire que de rester des heures à attendre qu'une truite morde à un hameçon, c'est une activité hautement intellectuelle ?
- 40
- Madeline** Ça le calme de sa semaine de travail.
- Denise** Ah bon, ça lui arrive d'être énervé au travail ?
- Madeline** Et puis, ça le calme aussi du déjeuner qu'il a passé à ta table.
- Denise** Il pêche sa truite pour aussitôt la remettre à l'eau. Y'a pas plus con comme passe temps.
- Madeline** Son plaisir, c'est la pêche, le combat avec le poisson. Après, comme il respecte son adversaire vaincu, il lui laisse la vie.
- Denise** Il y aurait du Jules César dans ce couillon ?
- Madeline** **Soupirant** Maman !
- Denise** J'aurais jamais cru !
- Hector** **Entrant avec une petite mallette** Bon, ça y est, c'est fait !
- Denise** Qu'est ce que vous faites avec cette mallette, machin ?
- 50
- Hector** On ne dit pas bonjour, belle maman ?
- Denise** J'ai le bénéfice de l'âge, c'est à vous de commencer.
- Hector** Suis-je étourdi ! Le bénéfice de l'âge...
- Denise** Oui, monsieur l'agitateur d'asticots.
- Hector** J'aurais dû deviner. **La dévisageant** C'est tellement flagrant.
- Madeline** Vous n'allez pas recommencer ?

- Hector** C'est elle qui a commencé !
- Denise** Je vous ai posé une question, machin. Qu'est ce qu'il y a dans votre mallette ?
- Hector** Ah, machin, c'était moi ?
- Denise** Vous croyez que j'appellerais ma fille machin ?
- 60
- Hector** La semaine dernière, vous m'aviez baptisé bidule.
- Denise** Et alors ? Vous ne seriez pas le premier crétin à avoir plusieurs prénoms !
- Hector** Des asticots du Mozambique.
- Madeline** Tu aurais pu les laisser dans la voiture.
- Hector** Ils ont le mal du transport.
- Denise** Quand vous êtes garé ?
- Madeline** C'est vrai que c'est curieux mais si Hector le dit...
- Hector** Vous vous y connaissez en asticots ?
- Denise** J'en ai un à ma table tous les dimanches !
- Madeline** Allez, viens maman, on va à la cuisine.
- 70
- Hector** C'est ça ! Allez louper votre gigot !
- Madeline** Hector, ça suffit !
- Hector** Ce serait dommage de déroger à la tradition dominicale.
- Denise** Gougeat !
- Hector** Surtout quand votre petite fille n'est pas là.
- Denise** Je vais doser ce qu'il faut d'ail dans votre tranche histoire que vos poissons vous reconnaissent bien.
- Madeline** Allez, maman, viens ***Puis la pousse vers la cuisine***
- Denise** Hé, machin, je vous ai rempli un verre de whisky.
- Hector** Vous devriez plonger dedans, belle maman.

- Denise** 80 **A Madeline** Il me traite d'alcoolique là ?
- Hector** Non, de glaçon !
- Denise** **Entrant dans la cuisine** Je vais lui mettre cinq gousses ! **Suivie de Madeline**
- Hector** Enfin seul ! **Ouvrant sa mallette** Des asticots du Mozambique ! Des asticots qui vont faire boum. **Sortant une bombe à retardement** C'est les asticots Français qui vont être contents ! Bon, alors, la notice que m'a donné le grand Bébert. **Sortant un schéma** Bon, c'est super bien expliqué. **Puis branche des fils** Voilà ! Bon, son fauteuil maintenant **Puis va au fauteuil** Elle va lui faire du bien sa petite sieste digestive à la chameau ! **Puis place la bombe sous le siège** Le grand Robert m'a dit qu'avec ça, il pêche une quarantaine de saumons à chaque déflagration. **S'asseyant sur le fauteuil et sautillant un peu sur son derrière** Avec ça, elle sera au moins défigurée **Puis se met à rire** Elle va perdre son sourire pincé **Puis rit de plus belle**
- Madeline** **Revenant** Hector, tu exagères !
- Hector** **Surpris** Hein ? Quoi ?
- Madeline** Je t'avais dit pas d'esclandre.
- Hector** Mais enfin, Madeline...
- Madeline** J'en ai marre ! On en avait parlé dans la voiture.
- Hector** Mais elle me provoque !
- Madeline** 90 Eh bien, il ne faut pas répondre à ses provocations. On dirait deux gamins.
- Hector** C'est elle qui me cherche tout le temps.
- Madeline** Et alors ? C'est trop difficile de te contenir deux heures par semaine ?
- Hector** Deux heures de trop !
- Madeline** Ce n'est quand-même pas un monstre.
- Hector** Faudrait faire venir des spécialistes pour l'analyser.
- Madeline** Arrête maintenant, Hector, tu dépasses les bornes !
- Hector** **Boudeur** On voit bien que ce n'est pas toi qui es traitée de crétin à longueur de dimanches.

- Madeline** Je ne vous comprends pas. A chaque fois que vous vous rencontrez, ça explose aussitôt.
- Hector** *Avec un grand sourire à lui-même* Aujourd'hui, il va y avoir du retardement.
- Madeline** Je te demande, Hector de faire un petit effort juste le temps du repas.
100
- Hector** *Sans enthousiasme* Bon, d'accord, si tu veux.
- Madeline** Fais le pour Jessica.
- Hector** D'accord mais il ne faut pas que la chameau me cherche.
- Madeline** Et pour commencer, ma mère a un prénom.
- Hector** Ok, je l'appellerais madame Denise.
- Madeline** Denise tout court si tu veux bien. Madame Denise, ça fait mère maquerelle.
- Hector** Ne me donne pas d'arguments, Madeline !
- Madeline** Bon, nous sommes d'accord ?
- Hector** *Sans enthousiasme* Oui !
- Madeline** Je vais la chercher et tu vas t'excuser.
110
- Hector** Oh non, pas ça !
- Madeline** *Menaçant* Chambre à part ?
- Hector** Ah non, pas chambre à part.
- Madeline** Alors, tu es gentil avec maman.
- Hector** Ce sera dur !
- Madeline** Comment ?
- Hector** Rien.
- Madeline** Je reviens. Je vais essayer de la raisonner aussi. *Puis passe dans la cuisine*

- Hector** ***Prenant un programme télé*** Bon, voyons le programme télé ***Puis feuilletant*** Ah, voilà ! Son jeu préféré termine à 15h ***Soulevant le siège du fauteuil et en sortant la bombe*** Je la règle donc sur 14h45 ***Tournant les aiguilles*** Comme ça, elle n'entendra pas le résultat du jeu. Non seulement elle va calancher, la chameau mais en plus, elle mourra frustrée. En plus, c'est tellement sensible qu'une simple mouche qui tenterait le coup de s'asseoir là dessus n'aurait plus jamais l'occasion de craindre la tapette ***Riant*** J'exulte ! Allez, mon petit whisky maintenant ***Puis met le verre à sa bouche*** ***Le téléphone sonne, il repose le verre et répond*** Salut, Antoine ! Dis, on t'attends pour le gigot. Si tu arrives en retard, elle va dire que c'est à cause de toi que sa mixture sera raté. Quoi, tu ne viens pas ? Tu vas me laisser seul avec elle ? Dis donc, beau-frère, ça ressemble bien à de l'abandon de navire, ça. Du refus de combat. Eh ben, tu vas manquer quelque chose. Un feu d'artifice d'hémorroïdes à 14h45... Ça y est, c'est le grand jour pour nous deux. Alors, tenté ? On pourra regarder ça de ma terrasse, je sortirais des bières fraîches. Tu as raison, du champagne. Je raccroche car j'entends son pas léger aux oreilles sonotonnées ***Puis raccroche***
- Denise** ***Revenant*** Le téléphone a sonné, non ?
120
- Hector** C'était Antoine. Angélique et lui ne viennent pas.
- Denise** Ben voyons ! Au dernier moment...
- Hector** Il dit qu'il s'excuse.
- Denise** De quoi ? D'avoir épousé ma fille ?
- Hector** Il est un peu souffrant.
- Denise** Un peu, ce n'est pas suffisant.
- Hector** Vous voudriez quoi ?
- Denise** Une agonie, ça m'irait bien.
- Hector** Quand je pense que vous le préférez à moi... Qu'est ce que vous diriez à mon propos ?
- Denise** Que je serais une excellente comédienne au moment de pleurer de façon désespérée devant votre dépouille.
130
- Hector** C'est déjà ça.
- Denise** J'ai des voisins, il faut sauver les apparences.
- Hector** Vous avez l'air bien sûre de me survivre.

- Denise** Les gens que personne ne regrettera partent toujours plus tôt, c'est une loi de la nature qui sait limiter l'impact de ses erreurs.
- Hector** Tiens, c'est une réflexion que je me faisais à votre propos.
- Denise** Espèce de mufle !
- Hector** L'avantage que j'aurais sur vous, c'est de pouvoir choisir mon cimetière une fois que je saurais où vous serez.
- Madeline** ***Criant des coulisses*** Tout se passe bien, il n'y a pas de morts ?
- Hector** ***Criant*** Pas encore !
- Denise** ***Criant*** Tout va bien !
140
- Madeline** ***Fort des coulisses*** N'oubliez pas que je vous ai demandé de faire la paix !
- Hector** ***Sans enthousiasme*** Ouais ouais !
- Madeline** ***Fort des coulisses*** Hector, fais un geste ! Souviens toi de ce que c'est chambre à part si tu ne fais pas d'efforts !
- Denise** ***Amusée à part*** Surtout s'il boit le whisky que je lui ai servi ! ***Riant*** C'est un truc à mourir zinzin.
- Hector** ***Fort et théâtral*** Belle maman, est ce que je peux vous rendre service, qu'est ce qui vous ferait plaisir ?
- Madeline** ***Fort des coulisses*** Voilà ! Quand tu veux...
- Denise** ***A part*** Je bois du petit lait...
- Madeline** ***Fort des coulisses*** J'écoute !
- Hector** Alors, chère belle maman, je peux vous aider à quelque chose ?
- Denise** M'aider à quelque chose... Vous ne savez rien faire de vos dix doigts !
150
- Hector** Bravo l'entente cordiale !
- Denise** Que voulez-vous, vous m'êtes antipathique depuis si longtemps que j'ai du mal à forcer la machine.
- Hector** Il vous faut un temps de rodage ?
- Denise** Voilà. ***Coquette*** C'est toujours ainsi avec les nouveaux modèles. Et toc !

- Hector** Alors ?
- Denise** Deux secondes ! J'essaye de trouver quelque chose qui ne soit pas trop compliqué à faire pour un idiot congénital.
- Hector** Dites donc, un peu de respect !
- Denise** C'est bon ! Je retire congénital. C'est vrai, pauvres ancêtres !
- Hector** **Fort** Chérie, la vioc ne joue pas le jeu!
- Madeline** **Revenant** Non mais dites donc, il vous faut des managers pour vous apprendre à cohabiter ?
- 160
- Denise** Je te jure que je fais des efforts mais je ne sais pas comment il pourrait être gentil avec moi, il ne m'a pas habituée.
- Hector** C'est vrai que si c'était l'inverse, on aurait plus d'inspiration.
- Madeline** Qu'est ce qui se passe, Hector, tu ne t'es pas encore excusé auprès de maman ?
- Hector** C'est elle qui ne joue pas le jeu parce que moi, j'ai fait mieux, je lui ai proposé de lui rendre un service.
- Madeline** Tel que je te connais, je suis sûr que tes propositions de coup de main frôlaient le mauvais goût.
- Denise** C'est vrai que question mauvais goût, habituellement, monsieur ne frôle pas, il étreint.
- Hector** **Boudeur** Elle recommence !
- Madeline** Mais je dois avouer qu'il n'en a pas eu le temps.
- Hector** Je lui ai proposé de faire des suggestions.
- Madeline** Et alors ?
- 170
- Denise** Je cherche.
- Hector** Et elle me trouve.
- Madeline** Je ne sais pas moi, maman... Tu n'aurais pas quelque chose de lourd à porter et à mettre dehors ?
- Denise** Son humour !

- Hector** Le sien !
- Denise** Mais pour ça, il suffit de lui dire que sa titine va se faire verbaliser par une aubergine dans mon allée de garage, bête comme il est, il est capable de sortir pour vérifier.
- Hector** Qu'elle arrête de me traiter de crétin, c'est désagréable ! En plus, elle n'a même pas de potager dans son allée de garage alors, des aubergines...
- Denise** C.Q.F.D.
- Madeline** Bon, on oublie cette histoire de service et on prend l'apéro.
- Denise** *Prenant le verre d'Hector et le lui tendant* Oui, c'est ça, l'apéro !
180
- Hector** Non ! D'abord, je vous rends service.
- Madeline** Allons donc...
- Denise** Allez, buvez votre whisky et on n'en parle plus.
- Hector** Hors de question ! Parce que je vous connais, vous les femmes...
- Denise** Vous en connaissez tant que ça ? Dis donc, Madeline, tu entends ?
- Hector** Ne détournez pas la conversation, vous !
- Denise** *A Madeline* N'empêche que...Il l'a dit.
- Hector** Vous me proposez un petit whisky inoffensif et après, vous irez raconter partout qu'au moment de vous rendre service, je me suis dégonflé.
- Denise** *A Madeline* Il est gonflé !
- Hector** Alors, vous trouvez, vous commandez et j'exécute !
190
- Madeline** Ne cherche pas quelque chose de trop dur, maman.
- Denise** *Regardant autour d'elle* Ça y est, j'ai trouvé !
- Hector** *Piaffant* Allez, dites, qu'est ce que vous attendez, dites !
- Denise** Vous allez mettre cet horrible fauteuil que vous m'avez offert il y a dix ans dehors et vous allez le transporter jusqu'à la décharge.
- Hector** Le... Ah non !
- Madeline** Tu as raison maman, il a mal vieilli ce fauteuil.

- Hector** C'est parce que c'est le sien ! Qui se ressemble s'assemble.
- Denise** Moi, j'ai l'impression que vous me l'avez acheté vieux et tape cul.
- Hector** Il est hors de question ! **A part** pour qu'elle voie ma bombe...
- Madeline** Tu as promis, Hector.
200
- Hector** Mais pourquoi ce fauteuil ?
- Denise** Ben, je ne sais pas moi...J'ai dit ça comme ça.
- Hector** C'est parce que c'est moi qui vous l'ai offert, c'est ça ?
- Denise** Et puis parce qu'il est moche et tape cul.
- Hector** Tape cul, mon fauteuil ?
- Denise** Ah oui ! Essayez donc pour voir.
- Hector** **Se dirigeant vers le fauteuil** Mais vous allez bien voir que...**Réalisant**
Merde, la mouche !
- Denise** Vous n'essayez pas ?
- Hector** Je porte une confiance absolue au vendeur qui me l'a conseillé.
- Madeline** C'était qui ?
210
- Hector** Un copain de foot.
- Denise** **Moqueuse** Un intellectuel.
- Hector** Il a le même ! Trois coupes du monde qu'il a fait son fauteuil ! Il s'asseyait dedans pour tous les matchs.
- Denise** Un beauf quoi...
- Hector** Et puis lavable en plus !
- Denise** Un beauf lavable ? Une première.
- Madeline** Je crois qu'Hector parlait du fauteuil.
- Hector** Oui madame, lavable ! Vous, forcément, avec votre camomille, vous ne savez pas ce que c'est qu'une canette sortie du frigo trop tôt et qui mousse sur les genoux quand on la décapsule.

- Denise** Ah non, je ne sais pas.
- Hector** C'est la hantise du supporter.
220
- Denise** Les alcooliques ! Ils en sont à quelques gouttes près...
- Madeline** **Faussement convaincue** Mais non, mon Hector n'est pas comme ça.
- Hector** Vous vous trompez ! Pendant un match, l'enfer, c'est la bière trop chaude et la femme qui guette l'erreur de manipulation du décapsuleur.
- Denise** Ah, ça va être de notre faute, maintenant !
- Hector** La femme qui dit...Espèce de porc, va chercher l'éponge, ça va imbiber.
- Madeline** Elle n'a pas tort, d'un côté.
- Hector** Résultat, j'ai un copain qui a fait une dépression nerveuse à cause de cette phrase.
- Denise** Y'en a qui se mettent dans des états pour rien...
- Hector** C'était en 98. Zidane a marqué le premier but contre le Brésil alors qu'il avait la tête sous l'évier à la recherche de la gratousponch.
- Madeline** C'est ballot !
230
- Denise** Et elle a duré longtemps, sa déprime post lavette ?
- Hector** Deux ans.
- Madeline** Tant que ça ?
- Hector** Jusqu'au championnat d'Europe.
- Denise** Y'en a des, vraiment...
- Hector** Et puis il a replongé.
- Madeline** Mais dans ces conditions, on regarde les matchs à l'hôpital, y'a moins de risques.
- Hector** **Désespéré** En pleine finale France-Italie.
- Denise** Ah oui, le fameux coup de boule de Platini sur Maradona !
- Hector** Mais non ! Quelle inculture !
240

- Madeline** C'est vrai que là, tu le fais exprès, maman.
- Denise** Inculture ? Et le point de croix, il sait le faire pour raccommoder ses chaussettes de foot, le cérébral du mollet ?
- Madeline** C'était pas l'Euro 2000, le coup de boule, c'était la coupe du monde 2006, maman. Même moi, je sais.
- Hector** Et ce n'était pas Platini contre Maradona mais Zidane contre Materazzi.
- Denise** Tout le monde peut se tromper.
- Hector** Oui mais pas sur des choses aussi graves.
- Madeline** Alors, qu'est ce qui lui est arrivé à votre copain.
- Hector** Une cacahuète qui roule à la 92 ème minute, sa femme lui dit ramasse, il se penche, la télécommande tombe des genoux et retombe sur la touche de veille.
- Denise** Y'en a qui les collectionnent.
- Hector** Du coup, comme il ne restait que quelques secondes à jouer et que l'Italie menait 1 à 0, il est allé se coucher.
- 250
- Denise** Moi, je me couche avant le match comme ça, pas d'éponge, pas de cacahuètes, pas de coup de boule, la paix !
- Hector** Vous vous rendez compte ? Le lendemain, il achète le journal et il apprend que Wiltord a égalisé deux secondes après d'une cacahuète.
- Denise** Vous voulez dire deux secondes après LA cacahuète.
- Hector** Non non, moi j'ai vu le but, c'était d'une cacahuète.
- Denise** Mais vous avez dit...
- Hector** **Hurlant** C'est du foot, vous ne pouvez pas comprendre !
- Dominique** **De la salle** Hé, on essaye de dormir ici !
- Denise** **Se tournant vers le public** Hein ?
- Madeline** T'inquiète !
- Hector** Alors, quand il a vu qu'en plus , y'avait eu un but en or pour Trézéguet, ça a été terrible.

- Denise** Ces foteux, ils ne savent plus où foutre leur fric. Un but en or... De mon temps, les buts, ils étaient en bois avec des poteaux carrés et c'était très bien comme ça.
- Hector** Vous seriez chiche d'aller sur le cours Fauriel à Saint Étienne et d'aller hurler cette phrase ?
- Denise** Qu'est ce qu'il raconte là ?
- Madeline** Tu ne peux pas comprendre, maman, c'est du foot.
- Hector** Après cette victoire de son équipe préférée, mon copain a déprimé pendant des semaines.
- Denise** C'est idiot !
- Hector** Vous ne pouvez pas comprendre, c'est du foot.
- Denise** En tous cas moi, je n'aime pas le foot, je ne risque pas de déprimer pour une cacahuète qui change de chaîne dans son suicide à l'idée de côtoyer des cons plus d'un temps réglementaire.
- Madeline** Ça a le mérite d'être clair.
- Denise** Et je ne bois pas de bière alors, il n'y a pas de risques que vous trouviez une grosse tâche sur ce fauteuil.
- 270
- Hector** ***La dévisagent et regardant le fauteuil*** Ah bon ? Asseyez vous pour voir.
- Denise** Ah non ! C'est décidé ! Vous m'en débarrassez !
- Hector** D'accord. Mais après ma partie de pêche.
- Denise** Pour que vous en profitez pour me violer ? Merci bien !
- Hector** Elle va bien ta mère, là ?
- Madeline** Parfois, je ne la suis pas bien.
- Hector** En plus, elle m'a dit merci bien, c'est pas bien son genre de me dire des trucs polis.
- Denise** Allez hop, le gendre, on s'exécute !
- Hector** ***A part*** M'exécuter, c'est le mot.
- Denise** Plus vous attendez et plus vous me faites rater le gigot.
- 280

- Hector** C'est ça, elle veut me mettre sur le dos ses plats immangeables.
- Madeline** En attendant, ses petits plats immangeables, ils ne sont pas sur ton dos mais sur ton ventre.
- Hector** C'est de l'aérophagie, le stress de l'affronter la chameau.
- Madeline** De toute façon, que ce soit une raison ou une autre, tu es parti pour la chambre à part.
- Denise** Bien fait !
- Hector** C'est difficile à vivre quand-même.
- Madeline** De faire chambre à part ?
- Hector** Non, pas ça.
- Madeline** **Vexée** Ah bon ?
- Hector** Si. Aussi !
- Denise** Il patauge là.
- Hector** Ce que je voulais dire c'est que ce qui est difficile pour moi, c'est de voir ce joli fauteuil partir à la décharge.
- Denise** Allons donc...Une horreur pareille ?
- Hector** C'est un cadeau que je vous ai fait quand-même.
- Denise** Le voilà qui nous fait du sentimentalisme à mon sujet maintenant...
- Hector** Je l'ai acheté avec... Cherchant ses mots
- Madeline** **Surprise** Amour ?
- Hector** Non, avec Antoine.
- Denise** Ah, l'autre crétin !
- Hector** Justement, il a son mot à dire.
- Denise** N'avait qu'à être là.
- Madeline** Allez, Hector ! Plus on palabre et plus on recule le repas.
- Denise** **Amusée** Et votre partie de pêche.

Hector *S'avançant vers le fauteuil* Bon !

Dominique *De la salle* Mais il est crétin celui là ! Il va nous faire tous sauter !

Denise *Regardant vers la salle* Encore ?

Madeline Laisse, on continue.

Hector *Pleurnichant* Non, je ne peux pas !

Dominique *De la salle* Ah ben tant mieux !

Madeline Mais quoi enfin ?

310

Hector Il est trop beau.

Denise S'il est si beau, prenez le donc chez vous.

Hector Non, c'est chez vous qu'il a sa place. Il est imprégné de l'ambiance de votre intérieur, imprégné de votre art de vivre...

Denise Il est trop gentil là, ça sent la pique sournoise.

Hector ...Imprégné de l'empreinte de vos grosses fesses.

Denise Je me disais aussi...

Hector Il ne faut pas le déplacer d'un centimètre, vous êtes trop en symbiose.

Denise En symbiose ? C'est un tape cul !

Hector Vous auriez dit casse cul, je vous approuvais.

Madeline Maman a raison, on est mal à l'aise dedans.

320

Denise Asseyez vous dedans, vous allez voir !

Hector Ah non, surtout pas !

Dominique Il a raison, votre beau-fils !

Denise *Regardant vers le public* C'est énervant !

Madeline Je vais le faire, moi et tu vas voir à quel point je suis mal à l'aise.

Hector Ne fais pas ça, Madeline, je t'aime !

Dominique *De la salle* Ne faites pas ça, Madeline, il vous aime !

Denise *A part à Hector* Je vais descendre, tu vas voir, ça ne va pas être long !

Hector *A part à Denise* Laisse, laisse.

Madeline *A part aux autres* Pas d'esclandre pour le moment, on s'en occupera à l'entracte.

330

Denise *Regardant méchamment vers Dominique* En attendant, moi, je m'en occuperais bien à l'entrax.

Hector Bon, on reprend. Ne fais pas ça, Madeline, je t'aime !

Madeline Si, je vais le faire parce que tes palabres ont assez duré. *Puis s'assied*

Hector *Sautant à plat ventre* Tous aux abris !

Dominique *De la salle* Tous aux abris !

Denise *A Dominique menaçante* Toi, l'écho, tu vas voir tout à l'heure !

Madeline Regarde, Hector, *Rebondissant sur le siège* Il n'a plus de fermeté, il rebondit à peine.

Hector *Larmoyant* Veuf et mort le même jour, je ne sais pas duquel je me remontrerais le mieux !

Denise Mais relevez vous, Hector, vous êtes ridicule !

Hector *Se relevant* Ma chérie, lève toi sans à coups, doucement.

340

Denise *A Madeline* Il devient toqué, ton gus.

Madeline Je ne comprends pas.

Denise Recommence pour voir ?

Madeline Bonne idée ! *Puis se remet à rebondir*

Hector *Plongeant à terre* Je ne veux pas mourir !

Dominique *De la salle* Moi non plus !

Denise *A Dominique* Qu'est ce qu'il y a encore ?

Dominique *De la salle* Demandez à votre fille d'arrêter de rebondir s'il vous plaît !

Madeline Ce n'était pas prévu que je rebondisse plus, ça va ?

- Dominique** 350 Oui, je préfère.
- Denise** Après, vous nous foutrez la paix ?
- Dominique** *De la salle* Je ne peux pas promettre.
- Madeline** Pourquoi ?
- Dominique** *De la salle* J'ai peur de mourir à cause de votre fauteuil !
- Hector** *A la salle* Vous nous excusez, un petit imprévu. **Appelant en coulisses** Pompier de service, est ce que tu peux intervenir, s'il vous plaît ?
- Jeannot** *Venant des coulisses en pompier et faisant un salut militaire puis avec un accent Italien* Jeannot Latuile, pompier de service !
- Hector** On a un problème, Jeannot.
- Jeannot** *Avançant en roulant des mécaniques* Il y a des jolies femmes en danger ?
- Denise** *Désespérée* Il ne manquait plus que lui !
- Jeannot** *Se mettant un petit spray dans la bouche* Un petit bouche à bouche express langoureux ?
- 360
- Hector** Non. Une évacuation.
- Jeannot** Dommage ! Parce que je suis le spécialiste à la caserne du bouche à bouche langoureux. *Roulant des mécaniques* Il y a des femmes qui font des malaises spécialement pour mon bouche à bouche langoureux.
- Denise** *Ironique* C'était quand, la dernière fois ?
- Jeannot** Un malaise vagal à la maison de retraite.
- Denise** Et ce n'était pas une infirmière à la bouche pulpeuse ?
- Jeannot** *Dépité* Non.
- Hector** Bon, Jeannot, on ne t'a pas fait venir pour raconter tes souvenirs nonagénaires mais pour une évacuation.
- Jeannot** Totale ?
- Madeline** Non, une seule personne.
- 370
- Denise** Ce ne sera pas très dangereux.

- Jeannot** ***S'avançant vers Madeline*** Toujours aussi sexy toi ! On se le fait quand, ce petit cinq à sept ?
- Madeline** Arrête ton cinéma, Jeannot, ce n'est pas le moment.
- Dominique** ***De la salle*** En plus, elle est mariée.
- Jeannot** ***Surpris*** Ah bon ? ***A Madeline*** T'es mariée, toi ?
- Dominique** ***De la salle*** Avec Hector.
- Jeannot** Qui c'est Hector ?
- Dominique** ***De la salle*** C'est le monsieur qui est à coté de vous.
- Jeannot** Lui ? ***A Hector*** Ben dis donc, Marcel, depuis quand est ce que tu t'appelles Hector ? C'est ridicule comme prénom.
- Hector** Mais ce n'est pas ridicule du tout, c'est le prénom de mon père.
380
- Madeline** Tu n'as pas regardé le début du spectacle, toi ?
- Jeannot** On a eu une intervention cet après midi. Une fille sexy avec une silhouette de Bimbo qui s'était égratigné le pouce, j'ai dû intervenir trois heures pour lui faire passer la douleur.
- Denise** Quelle abnégation !
- Jeannot** ***Se caressant le torse*** C'est l'amour du métier.
- Denise** C'est quoi cet accent Italien ?
- Jeannot** Ça plaît aux femmes. ***A Madeline*** Hein que ça plaît aux femmes ?
- Denise** Je ne dis pas mais mal fait, c'est ridicule.
- Hector** Donc, tu es arrivé en retard.
- Jeannot** Non, juste à l'heure. Seulement, avec ce décalage dans mon emploi du temps, je n'avais pas fait ma musculation.
- Madeline** ***Dépitée*** Allons bon !
390
- Jeannot** ***Au public*** Oui, je fais de la musculation, mesdames.
- Hector** On s'en fout !
- Denise** Il pourrait faire faire du rameur à son cerveau, lui...

- Jeannot** Mesdames et mesdemoiselles, **Tâtant son biceps 38 Tâtant sa cuisse 70 Tâtant l'autre biceps 38 Tâtant son cou 45 Ne tâtant rien et regardant le public avec un sourire malicieux 27 Mimant un téléphone à l'oreille après un silence** Et pour l'indicatif, c'est le 06.
- Madeline** C'est bon, on a compris.
- Jeannot** Et je n'avais pas mangé non plus.
- Denise** Super, on est bien protégés.
- Jeannot** Mais c'est que je suis capable de faire plusieurs choses à la fois.
- Hector** Fais gaffe, tu te féminises, là.
- Jeannot** Je peux dîner et faire de la musculation à la fois.
400
- Madeline** Bon, on a autre chose sur le feu, là.
- Jeannot** **Se mettant à terre et mimant** Je pose mon hamburger par terre et à chaque pompe, j'en croque une bouchée.
- Madeline** C'est exaltant !
- Jeannot** **Mimant toujours** En deux flexions, je suis même capable de prendre mes gélules d'amphétamines avec le verre d'eau.
- Denise** Mais pourquoi on l'a appelé, lui ?
- Madeline** Je me pose la question.
- Jeannot** Il n'est pas là, Jérôme ?
- Hector** Il a quitté la troupe un peu fâché en cours de saison.
- Jeannot** Pourquoi ?
- Madeline** **Sèche** Incompatibilité d'humeur.
410
- Jeannot** Humm, j'aime bien quand tu joues les tigresses.
- Madeline** Si tu crois que la tigresse va passer la nuit avec toi, tu te mets le doigt dans l'œil en traversant la visière de ton casque.
- Jeannot** *Tout le monde ne dit pas ça.* **S'avançant en avant scène en roulant des mécaniques** Allez, les filles, levez la main toutes celles qui rêvent de passer une nuit avec un pompier.

- Hector** Bon, Jeannot, maintenant, tu vas nous écouter.
- Jeannot** Rabat joie ! Y'en a qui levaient la main.
- Denise** Tu les verras à la sortie.
- Madeline** En attendant, tu es de service.
- Jeannot** **A la salle** Y'aurait pas une jeune femme qui voudrait s'égratigner l'oreille ? Je suis de service et je connais les premiers secours.
- Denise** Quelle plaie !
- Hector** Jeannot, on t'a appelé pour un but bien précis. Tu as une mission.
420
- Madeline** Une personne perturbe le spectacle depuis le début de la soirée et nous voudrions que tu interviennes.
- Denise** Tu fais service d'ordre, quoi...
- Jeannot** Un garçon ou une femme ?
- Madeline** Pourquoi cette question ?
- Jeannot** Parce que ce n'est pas tout à fait la même technique pour ceinturer.
- Madeline** Tu fais dans le classique, tu accompagnes gentiment.
- Jeannot** Pour accompagner gentiment aussi, il y a deux techniques différentes si c'est un homme ou une femme.
- Hector** Il est vraiment pénible.
- Denise** Il serait temps qu'on reprenne parce que le public va finir par partir.
- Hector** Et pire !
430
- Madeline** Il y a pire ?
- Hector** Il est capable de demander de rembourser.
- Denise** **Catégorique** Jamais ! Ils me passeront plutôt sur le corps.
- Hector** **Prenant Jeannot par le bras et montrant Dominique** C'est cette personne.
- Jeannot** Merde, c'est la personne qui s'occupe de mon découvert à la banque.

- Hector** Pas d'états d'âme, fais ton métier, merde !
- Jeannot** C'est toujours pareil, on imagine tous les procédés pour ne jamais croiser quelqu'un et on le retrouve dans les pattes.
- Madeline** Moi c'est pareil !
- Jeannot** Tu fais en sorte de ne pas croiser d'employé(e)s de banque et tu les retrouves dans tes pattes ?
- Madeline** Non, c'est toi. Ce soir en est l'exemple parfait.
- 440
- Jeannot** Moi, j'ai un excellent souvenir de notre aventure furtive.
- Madeline** Voilà, c'était furtif. **Un peu déstabilisée** Et puis oublié d'ailleurs.
- Jeannot** J'en ai un souvenir impérissable et marquant.
- Madeline** Impérissable aussi pour moi. Cette façon de vous faire une prise de catch pour vous caresser les cheveux. Pour le côté marquant, c'est certainement quand je t'ai filé un aller retour sur la bobine.
- Jeannot** Hummmmm ! Tigresse !
- Dominique** Et allez donc, après la tentative d'empoisonnement avec la mère, la tentative d'assassinat avec le beau fils, c'est l'adultère avec la fille !
- Denise** Allez, exécution !
- Jeannot** **Descendant de la scène pour rejoindre Dominique** Veuillez avoir l'obligeance de me suivre s'il vous plaît.
- Dominique** Je me plaindrais à vos supérieurs !
- Jeannot** **Timidement et inquiet** Ah bon ?
- 450
- Hector** De la fermeté, Jeannot !
- Jeannot** Je ne peux pas forcer ma nature. Je suis plutôt habitué à la douceur, aux petits gestes tendres...
- Madeline** **Encourageant** Allez !
- Jeannot** **Changeant de ton** C'est ça ! En attendant, vous allez venir en coulisses avec moi jusqu'à la fin du spectacle.

- Madeline** Bravo !
- Jeannot** J'étais bien ?
- Denise** Formidable.
- Dominique** ***Se tournant vers la salle*** Mais soutenez moi, vous !
- Denise** Ces personnes sont venues pour nous voir, pas pour vous entendre.
Hector prend un calepin et note
- Madeline** Qu'est ce que tu fais ?
460
- Hector** Je note ! C'est une bonne réplique pour l'écriture d'une prochaine pièce.
- Jeannot** ***Prenant Dominique par le bras et le(la) faisant se lever*** Allez hop, on se lève et on ne discute pas.
- Dominique** Je hais les pompiers !
- Hector** Ce n'est pas gentil, ça !
- Jeannot** ***Se tournant vers la salle*** Vous pourriez huer, les filles ! ***On suppose qu'il y aura des huées*** Merci, je savais que je pouvais compter sur vous, mes petites chéries.
- Dominique** ***Se tournant vers la salle à son tour*** Vous êtes tous complices, il va y avoir du drame et vous aurez laissé faire.
- Madeline** C'est gentil de ta part, Jeannot.
- Denise** Aie l'œil, on compte sur toi.
- Jeannot** Avec une furie pareille, je crois que ma petite séance d'élastique à pectoraux, ce sera pour une autre fois. ***Vers le public*** Désolé pour celle qui aura le plaisir de rentrer avec moi.
- Denise** Allez hop, on sort ! ***Jeannot accompagne Dominique vers la coulisse mais au moment de passer à côté du fauteuil, Dominique fait un grand détour en regardant celui ci de manière angoissée***
470
- Madeline** ***Allant en avant scène*** Chers amis, nous sommes vraiment désolés de cet incident. Nous vous promettons que ça ne se reproduira pas.
- Hector** On reprend où ?

- Denise** Du début ?
- Hector** *Regardant le public de biais* Tu crois que ça leur plairait.
- Denise** Tu as raison. Maintenant que les gens connaissent le début, si on a un trou sur une réplique marrante, ils vont s'en apercevoir.
- Madeline** Pense tu !
- Denise** Tu les juges mal !
- Madeline** Y'a pas de réplique marrante, c'est Marcel qui l'a écrite.
- Hector** *Vexé* Merci, Madeline.
- Madeline** On reprend à il n'a plus de fermeté, il rebondit à peine.
480
- Hector** OK, on se replace. *Puis vont tous à l'emplacement de la réplique 337*
- Madeline** *Reprenant* Regarde, Hector *Rebondissant sur le siège* il n'a plus de fermeté, il rebondit à peine.
- Denise** *A Madeline* Il devient toqué, ton gus.
- Madeline** Je ne comprends pas.
- Denise** Recommence pour voir ?
- Madeline** Bonne idée ! *Puis se remet à rebondir*
- Hector** *Larmoyant* Veuf et mort le même jour, je ne sais pas duquel je me remontrerais le mieux !
- Denise** Mais relevez vous, Hector, vous êtes ridicule !
- Hector** *Se relevant* Ma chérie, lève toi sans à coups, doucement.
- Denise** Il se croit où, là ? Il a vu trop de film, ton idiot de mari.
490
- Madeline** Il a l'air assez contrarié.
- Denise** Il a bu avant de partir ?
- Hector** *Plongeant à terre* Je ne veux pas mourir !
- Madeline** *Se penchant sur le fauteuil pour parler à Hector* Qu'est ce qui se passe, mon chéri ?

- Hector** *Effrayé* Ne bouge pas, Madeline ! **Se roulant en boule la tête dans les mains** Maman, a peur !
- Denise** Il est pathétique !
- Hector** *Larmoyant* Vous ne pouvez pas comprendre...
- Denise** *Le coupant* Je sais, je ne connais pas le foot.
- Adjudant** *Entrant bruyamment en compagnie de Suzy* Gendarmerie Nationale, veuillez ne pas quitter vos places, s'il vous plaît.
- Denise** *Regardant vers le fond* Qu'est ce que c'est que ça encore ?
500
- Madeline** *Effondrée* On n'y arrivera jamais !
- Suzy** Adjudant, il y a une personne allongée là bas !
- Adjudant** Allez le secourir, vite !
- Suzy** A vos ordres, adjudant **Puis va vers la scène et monte**
- Adjudant** Avec précaution, c'est peut-être un piège.
- Suzy** *A Hector* Vous allez bien, monsieur ?
- Hector** *Se relevant dépité* Couci couça.
- Suzy** Il s'est relevé, adjudant, qu'est ce que je fais ?
- Adjudant** Ne bougez pas, Brigadier Bouillotte, j'arrive.
- Madeline** *Se levant* Mais enfin, qu'est ce qui se passe ?
510
- Adjudant** *Tout en montant sur la scène* Nous nous sommes déplacés parce qu'on nous a signalé une bombe, madame.
- Suzy** *Au public* Pas de panique !
- Adjudant** On est là, maintenant.
- Suzy** Et puis à l'école de gendarmerie, on nous a appris...
- Adj & Suzy** *En cœur* Une bombe, c'est dangereux seulement quand ça explose.
- Denise** Mais c'est pas vrai, non mais c'est pas vrai !
- Adjudant** Maintenant, il reste à la trouver.

- Suzy** Surtout que c'est une à retardement, mon Adjudant.
- Adjudant** Ça veut dire... **Cherchant**... Ça veut dire... Ne n'aidez pas, Bouillotte !
Cherchant Je sèche.
- Suzy** **Fière** Qu'il faut faire vite.
520
- Adjudant** Ah !!!! Je l'avais sur le bout de la langue.
- Suzy** D'après les descriptions qu'on a eu, **Regardant la salle dans un mouvement de tête circulaire** elle serait sous un fauteuil.
- Adjudant** **Paniqué** Ne paniquons surtout pas. **Pointant son pistolet vers le public**
Ne gigotez pas une seule fesse, on est en danger de mort.
- Suzy** Le message disait que la bombe était ultra sensible aux chocs.
- Adjudant** Quand on la trouvera, on l'emmènera chez un psychanalyste.
- Suzy** Oui mais... **Glissant quelque chose à l'oreille de l'adjudant**
- Adjudant** Ah oui, où avais je la tête ? Merci, Bouillotte. **Au public** Si ça gargouille, gardez vos gaz !
- Jeannot** **Sortant de la coulisse en poursuivant Dominique** Revenez, vous !
- Suzy** Oh, un joli pompier !
- Adjudant** Restez concentrée, Adjudant Bouillotte !
530
- Suzy** Oui mais quand-même... **Regardant Jeannot** Un pompier.
- Dominique** **A Jeannot** Laissez-moi tranquille, vous !
- Suzy** Ça rend sexy, un uniforme.
- Adjudant** **Flatté** Merci merci...
- Suzy** Ah non, pas vous, lui.
- Dominique** **A Suzy** Ah, vous voilà enfin !
- Adjudant** Qui êtes vous ?
- Dominique** C'est moi qui vous ai envoyé un S.M.S.

Hector Pas fini de nous emmerder...

Madeline *Retombant sur le fauteuil* Ah ben merde, alors !
540

Dominique Elle s'est assise ! *Plongeant* Tous à terre !

Denise Eh ben, on n'a pas le cul sorti des ronces !
542

Rideau

Acte 2

L'action se déroule dans la continuité du premier acte, nous y retrouvons les personnages dans les dernières répliques de celui-ci.

- Adjudant** Qui êtes vous ?
- Dominique** C'est moi qui vous ai envoyé un S.M.S.
- Hector** Pas fini de nous emmerder...
- Madeline** ***Retombant sur le fauteuil*** Ah ben merde, alors !
- Dominique** Elle s'est assise ! ***Plongeant*** Tous à terre !
- Denise** Eh ben, on n'a pas le cul sorti des ronces !
- Dominique** ***Montrant le fauteuil*** Elle est sous ses fesses, elle est sous ses fesses !
- 550
- Suzy** Quoi ? Qu'est ce qui est sous ses fesses ?
- Dominique** La bombe !
- Adjudant** ***Se cachant derrière Suzy*** Allez voir, Bouillotte !
- Suzy** Heu...C'est que je ne suis pas experte en capitonnage.
- Madeline** Non mais, écoutez...
- Dominique** Elle ne sait pas sur quoi elle est assise.
- Madeline** Mais si, je sais très bien !
- Denise** Elle connaît son texte sur le bout des doigts.
- Adjudant** Je ne comprends pas.
- Hector** ***Timidement*** Vous êtes militaire.
- Denise** Nous sommes une troupe.
- 560
- Adjudant** Une troupe ? Quelle armée ?
- Hector** ***A part à Suzy*** Il est con ou quoi ?

- Suzy** ***A part à Hector*** C'est un principe, ça augmente avec le grade.
- Adjudant** ***Regardant le public*** Leurs uniformes sont dépareillés, c'est quoi ce laisser aller ?
- Suzy** Chef, je crois que vous faites fausse route.
- Adjudant** C'est qui ceux là alors ?
- Jeannot** ***Bombant le torse*** Ce sont les gens qui sont sous ma protection.
- Suzy** ***Épatée*** Vous protégez tout ce monde là à vous tout seul ?
- Jeannot** Ben ouais !
- Dominique** Hé, on s'occupe un peu de ma bombe ?
570
- Adjudant** ***Soupçonneux*** Votre bombe ?
- Dominique** Heu...Je veux dire la bombe.
- Denise** Dites, si on vous dérange ?
- Suzy** Moi les pompiers, ça m'a toujours impressionnée.
- Jeannot** ***A l'Adjudant*** Dites monsieur, vous pouvez braquer votre pistolet sur les gens comme tout à l'heure ?
- Adjudant** Mais pourquoi ? Vous êtes fou ?
- Jeannot** Disons que si une femme s'évanouissait dans le public, je pourrais montrer à votre lieutenant comment je pratique la réanimation.
- Suzy** ***Frappant dans ses mains*** Oh oui oh oui ! ***A l'adjudant*** Vous pourriez même égratigner quelqu'un pour que monsieur me montre comment il fait les pansements.
- Adjudant** ***Suppliant Suzy*** Qu'est ce qu'il a de plus que moi ?
- Suzy** Le prestige de l'uniforme.
580
- Adjudant** Et moi alors, je suis tout nu peut-être ?
- Suzy** Non non.
- Madeline** Personnellement, je préfère.
- Suzy** Mais lui, il a un beau casque qui brille.

- Adjudant** Allons bon !
- Suzy** Et puis il sait prodiguer les premiers secours.
- Adjudant** Moi aussi ! On a une formation tous les deux ans.
- Dominique** C'est bien ça !
- Madeline** On est tous contents pour vous.
- Adjudant** Dites, est ce que vous pourriez faire mieux ? Moi, je suis capable de faire un massage cardiaque tout en faisant un garrot.
- 590
- Jeannot** Et moi, je suis capable de plâtrer quelqu'un tout en le mettant en P.L.S !
- Adjudant** Ben moi, je peux raccourcir une fracture de la cheville tout en pansant... la main du blessé.
- Jeannot** Et moi, je suis capable de faire un bouche à bouche tout en bandant... tout autour du crâne de la blessée. **Bombant le torse** Et sans trembler au moment d'accrocher l'épingle à nourrice.
- Denise** Dans ce cas précis, on dit victime, pas blessée.
- Suzy** **A Jeannot** Vous me montrerez, dites ?
- Hector** Bon, si vous avez des choses à vous dire, vous pouvez aller discuter de l'autre côté, il y a du thé et des gâteaux en coulisses...
- Jeannot** Non !
- Hector** Comment ça non ?
- Jeannot** Y'a plus de gâteaux ! Je trouvais que le hamburger, ça faisait un peu juste pour ma musculature de Dieu grec.
- Suzy** Un Dieu Grec avec un casque.
- 600
- Madeline** Nous, on voudrait bien continuer de jouer notre comédie entre deux répliques de votre tragédie Grecque avec des bouffeurs de gâteaux et des représentants de l'ordre tous nus.
- Adjudant** Hein ?
- Madeline** Quoi, je n'ai pas bien résumé ?
- Dominique** Je ne vous ai pas contactés pour rien quand-même.

- Denise** Ce qui n'est vraiment pas l'idée qui aura la médaille d'or au concours Lépine.
- Madeline** C'est un regrettable malentendu.
- Adjudant** Bon, allez donnez moi vos explications que je me couche moins bête.
- Hector** Et merde !
- Jeannot** T'as l'air déçu ?
- Hector** Quand un militaire demande de se coucher moins bête, on est partis pour une bonne vingtaine de nuits blanches avant de pouvoir accéder un minimum à sa demande.
- 610
- Adjudant** Alors, j'attends !
- Madeline** C'était une fausse alerte.
- Denise** C'est aussi ridicule d'intervenir ici que de le faire si un camping naturiste vous appelait pour rechercher un pickpocket.
- Suzy** L'exemple n'est pas bien choisi.
- Adjudant** Une fois, on m'a appelé pour ça et en sortant, il me manquait mon képi, les menottes, mon pistolet, mes chaussures...
- Suzy** En gros, il est ressorti tout nu sans s'apercevoir de rien.
- Denise** Joli tableau !
- Adjudant** Il y a des risques dans le métier, **Regardant Jeannot** on n'a pas besoin d'être pompier pour ça.
- Jeannot** Oui mais moi, je suis beau gosse ! Tout nu, en pompier, en civil, je suis beau gosse.
- Suzy** Je n'ai malheureusement pas vu les deux autres cas mais en pompier, il a bien raison.
- 620
- Adjudant** Mais moi aussi, je suis beau ! **À Denise** N'est ce pas ?
- Denise** Si je répons franchement, vous verbalisez pour outrage ?
- Hector** **Consterné** Eh ben, on n'a pas repris la pièce !
- Dominique** On pense un peu à la bombe ?

- Jeannot** C'est moi la bombe !
- Dominique** Ah non, ce n'est pas vous que le monsieur a glissé sous le siège.
- Jeannot** Pour mademoiselle Bouillotte et toutes les femmes qui sont dans la salle, c'est le cas.
- Adjudant** Et moi, je ne suis pas une bombe, Lieutenant Bouillotte ?
- Madeline** **A Suzy** Dites, on a un public qui attend alors si vous pouviez faire l'effort de dire à votre adjudant qu'il est beau, on gagnerait un temps précieux.
- Suzy** **Au garde à vous** Vous êtes beau, mon Adjudant !
630
- Adjudant** Vous trouvez ?
- Suzy** **Au garde à vous** Et puis super sexy aussi, mon Adjudant !
- Adjudant** Repos !
- Madeline** Bravo !
- Suzy** **A Madeline** J'étais bien ? Ce n'était pas facile.
- Madeline** Vous feriez une excellente comédienne. On répète tous les mardi soirs.
- Dominique** **Hurlant** Dites donc, vous allez vous en occuper de cette bombe à retardement ?
- Suzy** Vous avez raison, on est venus là pour ça.
- Dominique** Dans les films, les gendarmes appellent les artificiers.
- Suzy** C'est fait !
640
- Adjudant** Maintenant, dans la région, leurs délais d'intervention peut varier entre une demi heure et quatre jours.
- Dominique** Quatre jours pour désamorcer une bombe ?
- Suzy** Non, quatre jours pour arriver sur le terrain d'opération.
- Adjudant** En attendant, nous, on va faire l'enquête.
- Dominique** Vous n'évacuez pas ? On ne met pas un périmètre de sécurité ?
- Adjudant** Bouillotte ?

- Suzy** ***Comme en récitation*** Ce sont les artificiers qui une fois arrivés sur place mettent le périmètre s'ils arrivent dans la demi-heure, soit autour des décombres si c'est quatre jours.
- Adjudant** Puisque c'est vous qui avez dénoncé, dites moi qui sont les protagonistes de cette affaire.
- Dominique** ***Désignant Hector et Denise*** C'est monsieur et madame.
- Jeannot** Chouette ! J'aime bien les histoires de monsieur et madame.
650
- Suzy** Et moi celles de Toto.
- Adjudant** Eh bien, vous pourrez vous en raconter dans la pièce à côté où vous allez accompagner madame ***Désignant Madeline*** qui d'après cette personne n'a rien à voir avec cette histoire.
- Suzy** A vos ordres, adjudant ! ***Puis accompagne Jeannot et Madeline***
- Adjudant** A nous trois, maintenant !
- Dominique** C'est ce monsieur qui a mis une bombe sous le siège de madame qui est sa belle-mère.
- Adjudant** Qu'est ce que vous avez contre votre belle mère ?
- Hector** Rien, elle est morte.
- Denise** L'année dernière. ***Pleurnichant*** Ma pauvre maman !
- Dominique** Mais elle n'est pas morte puisqu'elle est là !
- Denise** Mais non, moi, je suis sa femme.
660
- Dominique** C'est votre belle-mère et vous vous détestez.
- Denise** Non, je suis sa femme et on s'adore.
- Camille** ***Entrant par la porte du théâtre et chantant*** C'est à boire à boire à boire, c'est à boire qu'il nous faut !
- Adjudant** Qu'est ce que c'est que ça ?
- Denise** Aucune idée !
- Camille** ***Avançant enivré(e) et qui le sera toute la durée de la pièce*** Z'amarent pas leurs chiens avec des saucisses ici !

- Hector** On appelle Jeannot ?
- Adjudant** Et alors, mes galons, je les ai eus dans une pochette surprise ?
- Hector** Désolé !
- Camille** ***Montant sur la scène*** Il a fallu que je paye pour rentrer dites donc !
670
- Denise** C'est qu'on est ric rac, il n'y a pas de petits profits.
- Hector** Mais ne vous gênez pas, faites comme chez vous.
- Camille** Elle est où ?
- Adjudant** Qui ?
- Camille** La bombe !
- Adjudant** Comment est ce que vous savez puisque vous venez de l'extérieur ?
- Dominique** Ah, moi, je n'ai prévenu que vous !
- Camille** Mon nom est Camille ! Camille Lemovéfil de la section déminage de la gendarmerie Nationale.
- Hector** Visiblement, ils ne vous ont pas envoyé l'élite de la caserne.
- Adjudant** Mais vous êtes ivre ! Je peux avoir des explications ?
680
- Camille** On a fait la bombe avec les copains.
- Adjudant** En service ?
- Camille** A la section déminage, il vaut mieux !
- Dominique** C'est pas inexact.
- Adjudant** Je vais vous coller un rapport moi, vous allez voir.
- Denise** On n'est pas un peu en train de s'éloigner de notre sujet, là ?
- Hector** C'est vrai ! On aimerait bien finir ce qu'on a commencé.
- Camille** On est intervenus chez des particuliers qui avaient du mal avec le grand-père qui vit chez eux.
- Adjudant** Qu'est ce qui s'est passé ?

- Camille** Il a piqué la boîte du petit chimiste de son arrière petit fils et il s'est réfugié dans le grenier.
- 690
- Adjudant** Mais c'est le travail du G.I.G.N, ça !
- Camille** Vous savez, avec le plan Vigipirate, ils sont appelés partout. On doit mettre la main à la pâte.
- Dominique** C'est vrai qu'on voit de ces trucs dans les journaux...
- Camille** Le vieux criait... Si vous me refaites une seule fois du boudin purée, je fais sauter la baraque !
- Adjudant** *Moqueur* Avec une boîte de petit chimiste.
- Camille** Son petit fils m'a dit que pendant la guerre, il était dans le maquis et qu'il avait fait sauter des trains.
- Dominique** C'est pas crédible !
- Camille** Et pourquoi, je vous prie ?
- Dominique** Parce qu'à l'époque, avec le rationnement, il n'aurait pas fait la chochette avec son boudin purée, il l'aurait bouffé !
- Camille** Oui mais de ne pas pouvoir mettre le beurre dans le petit volcan parce qu'on n'a plus de ticket, ça doit donner des idées de tout faire sauter aussi.
- 700
- Hector** Cette conversation est affligeante ! *Consterné* Et dire qu'on devrait être en train de jouer le deuxième acte...
- Camille** A un moment, pendant que le papy mettait ses lunettes pour dévisser un truc, j'ai foncé et j'ai désamorcé le combustible explosif.
- Hector** C'est courageux.
- Camille** Il fallait s'en débarrasser vite avant que le papy me le subtilise à nouveau.
- Denise** Alors ?
- Camille** Manque de bol, y'avait pas d'évier.
- Dominique** Dans les greniers, c'est rare qu'on en trouve.
- Camille** Alors, j'ai pensé à ma mère, j'ai pensé à mon corps d'armée et puis, j'ai pensé à la France... Et...J'ai bu !

- Adjudant** Vu ce qu'on met dans les boites de petit chimiste, ça n'a pas dû vous faire grand mal.
- Denise** C'est pour les enfants quand-même !
710
- Camille** Ouais mais la gnôle mélangée à la vodka et au rhum qu'il a rajoutée a fait son petit effet sur mes réflexes.
- Adjudant** Allons bon !
- Camille** La camionnette bleue qui était garée sur la place pour handicapés devant l'entrée, elle a pris un sacré coup.
- Adjudant** **Effondré** La titine de la brigade !
- Denise** Vous êtes handicapé, Adjudant ?
- Adjudant** **Géné** Heu...Non.
- Hector** Bel exemple !
- Denise** **A l'Adjudant** Votre carnet !
- Adjudant** Quoi, mon carnet ?
- Denise** Votre carnet à souche, donnez le moi.
720
- Adjudant** **Timidement** Vous croyez ? **Puis donne le carnet**
- Denise** Votre immatriculation ?
- Adjudant** AB 372 HR. Vous n'allez pas ?
- Denise** Je vais me gêner ! **Commençant à écrire** Pris la main dans le pot de confiture, la maréchaussée !
- Camille** **Désignant le public** En plus, c'est pas facile de nier maintenant, avec tous ces témoins...
- Hector** Denise, tu vas un peu loin, là.
- Denise** Non mais dis... Les handicapés n'ont pas la vie assez dure comme ça ? Il faut en plus qu'on se gare sur leurs places réservées et sur les trottoirs pour leur pourrir la vie.
- Dominique** Bien dit !

- Denise** Tu te rappelles le jour où Ginette devait aller faire un I.R.M pour sa sclérose avec son fauteuil roulant et qu'il y avait une voiture garée de chaque côté de son immeuble sur le trottoir, qui l'empêchaient de circuler, elle a dû reprendre un rendez-vous et elle l'a eu trois mois plus tard à cause de deux abrutis.
- Adjudant** 730 Vous m'avez traité d'abruti ?
- Hector** *Voulant calmer le jeu* Mais non, mais non !
- Denise** Pourquoi ? C'était déjà vous cette fois là ?
- Camille** Les chefs, ils se croient tout permis.
- Adjudant** On vous a causé à vous ? Attendez que madame me rende mon carnet !
- Denise** Marque du véhicule ?
- Adjudant** Estafette Renault. *Prenant sa tête dans les mains* C'est la honte !
- Denise** *Notant* Ça fera 135 euros !
- Adjudant** Je peux vous faire un chèque ?
- Denise** *Pendant que l'Adjudant remplit le chèque* Vous le mettez à l'ordre du Trésor Public. *Regardant le carnet* Qu'est ce que je mets dans la case observation ?
- Adjudant** 740 *Timidement* Vous croyez que c'est utile de marquer quelque chose ?
- Denise** Allez, *Notant* au bon souvenir de l'I.R.M de Ginette. *Tendant le carnet à l'Adjudant* Voilà !
- Adjudant** *Prenant le carnet et notant* Vol de l'outil de travail d'un officier de la gendarmerie, utilisation dudit outil de travail à des fins de vengeance personnelle... Ça va chercher loin ça. *Mielleusement* Vous me rendez mon chèque ou je continue ?
- Denise** *Rendant le chèque* Vous n'avez pas de morale !
- Adjudant** Mais j'ai un képi.
- Hector** Je savais que ce n'était pas une bonne idée.
- Denise** Faites coucou à la caméra ! On a un copain qui filme la représentation. Généralement, il met les meilleurs extraits sur les réseaux sociaux. *Tendant la main* Je peux reprendre le chèque ?

- Adjudant** ***Rendant le chèque*** Maintenant que je suis de bonne humeur, on peut parler un peu de cette petite bombe ?
- Dominique** Oh oui oh oui oh oui !
- Hector** Mais il n'y a pas de bombe !
- Camille** Ah ben, si y'a pas de bombe, je retourne à la mienne. Ce soir, c'est bière choucroute chez Roro. ***Puis se dirige vers le bord de scène***
- 750
- Adjudant** Vous restez là, vous !
- Dominique** Ouais ! J'ai plus confiance en vous qui êtes bourré(e) qu'en lui qui se gare où il ne faut pas pour désamorcer quelque chose.
- Adjudant** ***A Denise*** Donc, vous prétendez être la femme de monsieur alors que des témoins prétendent que vous êtes sa belle-mère.
- Denise** Je suis sa femme dans la vie et sa belle-mère sur scène.
- Dominique** Ah, vous voyez bien que je n'ai pas menti !
- Camille** Ok ! ***Puis prend son téléphone***
- Hector** Qu'est ce que vous faites ?
- Camille** J'ai un copain aux mœurs, je l'appelle !
- Adjudant** Vous ne faites rien, c'est moi le chef !
- Hector** Nous sommes une troupe de comédiens et on joue une pièce.
- 760
- Adjudant** Mais vous avez le droit ! Moi, je fais de la nage avec palmes.
- Camille** Et moi du karaoké dans les soirées bière choucroute chez Roro.
- Dominique** Et c'est quoi votre chanson ?
- Hector** ***Amusé*** Boum de Charles Trénet.
- Camille** Non, la bombe humaine de Téléphone.
- Hector** Bien sûr ! Bière choucroute, c'était un bel indice.
- Adjudant** Quel que soit votre violon d'Ingres, monsieur, ça n'explique pas pourquoi vous avez déposé une bombe sous ce fauteuil.
- Hector** Pour faire exploser ma belle-mère pendant ma partie de pêche.

- Dominique** Il avoue ! Vous avez entendu ? Il avoue !
- Adjudant** Mais vous m'avez prétendu tout à l'heure que votre belle-mère était morte !
- 770
- Hector** La vraie est morte ! La fausse, c'est sa fille.
- Denise** C'est moi sa femme mais pour ce soir, j'étais sa belle-mère.
- Hector** Et Madeline était ma femme.
- Denise** Marcel, montre lui ta carte d'identité, je vais lui montrer la mienne et il comprendra peut-être.
- Dominique** Elle ment ! Il ne s'appelle pas Marcel mais Hector.
- Denise** **Désespérée** S'il y a un médecin dans la salle, venez m'euthanasier tout de suite qu'on en finisse !
- Hector** C'est une pièce, on joue des rôles.
- Denise** **Prenant la carte d'identité d'Hector et les montrant toutes les deux à l'adjudant** Vous nous croyez, maintenant ?
- Adjudant** Admettons ! On vérifiera.
- Camille** Je me demande pourquoi je suis venu(e), moi !
- 780
- Adjudant** **A Hector** Et vous voulez assassiner celle que vous prétendez être votre épouse...
- Hector** Ma belle-mère.
- Adjudant** Admettons ! Pour quel mobile ?
- Denise** Mais il n'y en a aucun.
- Camille** Dans ces moments là, la victime n'est généralement pas au courant de ce qui va lui arriver une seconde avant d'être éparpillée par la déflagration.
- Dominique** C'est logique, ça.
- Camille** Parce que sinon, elle se roulerait en boule comme un hérisson et on serait obligés, nous les artificiers d'aller chercher des morceaux moins loin.
- Adjudant** Épargnez nous les détails, s'il vous plaît !

- Camille** Parce qu'il ne se rendent pas compte, les chefs mais on a parfois de la route à faire et des allers retours jusqu'à la table du légiste pour qu'il reconstitue comme un puzzle.
- Adjudant** Bon, on a compris.
790
- Camille** Des fois, il faut monter aux arbres pour retrouver des trucs.
- Dominique** C'est consciencieux, son boulot, dites.
- Camille** C'est que même s'il aime bien faire le puzzles, le légiste, c'est quand même pas si facile de le refaire quand on n'a plus la boîte avec la photo.
- Adjudant** Taisez-vous maintenant !
- Camille** Je peux m'asseoir en attendant la fin de l'enquête ?
- Adjudant** Oui, comme ça vous nous ficherez la paix.
- Camille** Allez hop ! ***Et saute sur le fauteuil***
- Dominique** Tous à terre ! ***Puis se jette à terre***
- Denise** Ça devient énervant cette manie de se jeter à terre.
- Adjudant** ***A Hector*** Et quelles sont les motivations de la tentative d'assassinat ?
800
- Hector** Mais il n'y en a pas.
- Dominique** ***Se mettant à genoux*** Soit c'est sa vraie belle-mère et ils se détestent vraiment, soit c'est vraiment sa femme et il est bigame avec Madeline.
- Adjudant** Laissez-moi faire mon travail s'il vous plaît !
- Dominique** C'est quand-même grâce à moi si vous êtes là.
- Hector** On ne le sait que trop bien.
- Adjudant** Je procède avec méthode et vous me perturbez. Recouchez vous !
- Dominique** Pourquoi ?
- Adjudant** Je vous ai dit recouchez vous.
- Dominique** ***Entre ses dents*** C'est trop fort, on rend service et puis voilà...
- Adjudant** Brigadier Lemovéfil ???

- Camille** Quoi ? **Comprenant** Ah oui, compris ! **Puis se met à rebondir sur le fauteuil ce qui fait que Dominique se recouche**
- Adjudant** Je vous ai posé une question, monsieur...**Regardant la pièce d'identité** monsieur Broutard.
- Hector** Je ne pouvais pas avoir de motivations à la tuer puisque je l'aime et que la bombe est une fausse que j'ai fabriquée dans mon atelier.
- Adjudant** Donc vous avouez que vous êtes bien le fabricant de la bombe.
810
- Hector** Cant.
- Adjudant** Quoi quand ? Je ne sais pas quand, c'est vous qui allez me le dire.
- Hector** Fabricant, pas fabricant.
- Adjudant** Ne jouez pas au plus con avec moi parce que vous perdrez !
- Camille** A première vue, il n'a pas tort.
- Adjudant** Je répète. Donc vous avouez que vous avez fabriqué cette bombe ?
- Hector** Il fallait bien que quelqu'un le fasse.
- Denise** Moi, je suis nulle en bricolage, je préfère confectionner les costumes et Madeline s'occupe plutôt du son et des lumières.
- Adjudant** Et vous pouvez me dire le mobile du crime ?
- Hector** Faire rire le public.
820
- Dominique** Moi, ça ne m'a pas fait rire du tout !
- Camille** Moi, j'en ai rarement vu qui se bidonnaient au contact d'une bombe.
- Adjudant** J'imagine.
- Camille** Maintenant, il y a l'expression exploser de rire.
- Hector** Ou rire aux éclats.
- Adjudant** Revenons au fait. Quand je parle du mobile, c'est plutôt à l'assassinat de madame que je veux en venir.
- Denise** Il était marqué dans le texte.
- Dominique** Et vous étiez prête à le suivre sachant ce qui allait vous arriver ?

Denise Bien sûr parce que c'était écrit.

Camille C'était écrit... On rentre dans le mystique là !
830

Hector On a un texte, c'est du théâtre.

Adjudant Et vous êtes les acteurs du crime. C.Q.F.D.

Denise Mais enfin, interrogez les spectateurs !

Adjudant Je n'ai pas encore assez de preuves pour ça.

Hector Ah ben voilà !

Dominique Et moi alors, je sens la choucroute ?

Camille Y'en a ? Y'a de la bière avec ?

Denise ***Prenant son texte*** Regardez, tout est écrit là dedans !

Adjudant Tout ? La bombe sous le fauteuil par exemple ?

Denise Évidemment !
840

Camille ***Réfléchissant*** Ça veut dire que...

Denise Qu'Hector est innocent.

Adjudant Ou alors...qu'il est instrumentalisé par l'auteur de ce texte.

Hector Mais c'est moi, l'auteur !

Adjudant Vous vous enfoncez, monsieur Broutard... Il y a préméditation !

Dominique Yes !

Camille Il est cuit !

Hector C'est une histoire de fous ! De toute façon, ce n'est pas moi qui devais jouer ce rôle.

Camille Vous commanditez quelqu'un ?

Denise Commanditer...Ils ont de ces mots !
850

Hector Au début de saison, c'est un ancien de la troupe, Jérôme qui devait mettre la bombe sous le siège de ma femme.

- Dominique** *Précisant* De sa belle-mère.
- Denise** On ne s'en sortira pas. *Pendant ce temps, Camille commence à s'assoupir*
- Adjudant** Ah, c'est vous qui le dites !
- Hector** Hé, non mais oh !
- Adjudant** Qui est ce Jérôme.
- Denise** Il n'est plus dans la troupe.
- Adjudant** Pourquoi ?
- Dominique** *Un peu plus fort* Oui, pourquoi ?
- Camille** *Sursautant* Pourquoi quoi ?
860
- Dominique** *Plongeant au sol* Tous à terre !
- Denise** *Regardant Dominique* Et ça recommence !
- Adjudant** J'ai demandé pourquoi.
- Hector** Disons qu'il a eu une petite aventure de deux ans avec Madeline.
- Dominique** Ah, j'ai compris. Votre femme vous a trompé alors, vous vous vengez en faisant tuer votre belle-mère par son amant.
- Hector** *S'énervant* Ce n'est pas ma belle-mère mais ma femme !
- Camille** Pas moyen de se rendormir, là.
- Adjudant** Bon, passons ! De toute façon, on confrontera. Quelle est la raison de la brouille entre Madeline et ce Jérôme ?
- Denise** Quelle importance !
- Adjudant** Pour moi, tout a de l'importance.
870
- Hector** Le nombre de leurs répliques.
- Adjudant** Rien de plus ?
- Hector** Nous, on ne pose pas de questions. En tous cas, s'il a quitté la troupe, c'est pour ça.

- Camille** Eh ben, je ne l'ai pas désamorcée, cette bombe !
- Dominique** Ah mais vous allez le faire !
- Adjudant** Je suis perplexe. Quitter une troupe pour une histoire de nombre de répliques, j'ai du mal à comprendre mais admettons. Mais quitter une femme pour ça, vraiment, je suis perplexe.
- Denise** Il a un ego surdimensionné, le Jérôme alors quand il a compté les répliques de la pièce et qu'il a vu que Madeline avait un rôle plus gros que le sien, monsieur la star nous a fait un caca nerveux.
- Hector** En plus, comme c'était l'année des dix ans, monsieur Jérôme aurait voulu encore plus se faire mousser dans les commerces.
- Denise** Il voulait qu'Hector lui écrive une scène de fin sur mesure.
- Adjudant** Vous ne pouviez pas le faire ?
880
- Hector** C'était absolument impossible !
- Dominique** Comment ça, impossible ?
- Hector** Mais parce qu'on ne peut pas être mort au début du troisième acte et faire une scène de fin au quatrième.
- Adjudant** Parce que vous aviez prémédité sa mort à celui-là aussi ?
- Hector** Mais il fallait bien qu'il meure pour que Madeline touche les deux héritages et parte avec son amour ?
- Dominique** C'est qui cet amour ?
- Denise** Personne !
- Hector** Pendant toute la pièce, on l'appelle l'amour, il n'a pas de nom, il n'apparaît même pas, on s'en fout !
- Adjudant** Mais moi, je ne m'en fous pas. Il me faut cet amour puisqu'il est le mobile d'un crime.
- Dominique** Bien dit !
890
- Adjudant** Nom, adresse, profession du bonhomme.
- Hector** Mais il n'existe pas !
- Adjudant** Vous venez d'affirmer le contraire.

- Hector** **Se prenant la tête dans les mains** Je n'en peux plus !
- Adjudant** Attention, ne jouez pas au plus con avec moi parce que nous serons deux.
- Camille** Et c'est vous qui perdrez !
- Adjudant** Bon, assez rigolé ! Venez avec moi, on va faire un petit tour dans la pièce à coté et on va mettre ça par écrit.
- Denise** C'est un cauchemar ! **Au public** Excusez nous.
- Adjudant** Vous avez une machine à écrire ?
- Hector** Heu...Un ordinateur et une imprimante.
900
- Adjudant** Oui...C'est la zone, quoi...
- Camille** Vous avez un petit divan pour cuver ?
- Adjudant** Non, vous, vous restez là et vous surveillez la bombe !
- Dominique** **Faux cul** Je peux venir au cas où ils oublieraient un détail ?
- Adjudant** Si vous voulez. **Criant** Bouillotte !
- Suzy** **Revenant** Oui, adjudant ?
- Adjudant** **A Hector et Denise** Vous deux, je vous rejoins dans la pièce à coté **A Dominique** Vous, vous les gardez à l'œil, ils ne doivent pas avoir de contact avec les deux autres, je vous tiens pour responsable.
- Dominique** **Faisant le salut militaire** A vos ordres, adjudant !
- Hector** Quelle honte ! Quand je pense que mon patron est dans la salle. **Puis sortent**
- Adjudant** **Prévenant** Bouillotte, vous allez bien ?
910
- Suzy** Heu, oui, ça va.
- Adjudant** Parce que c'est une mission dangereuse. Vous savez que vous pouvez compter sur moi.
- Camille** **Avachi(e) sur le fauteuil et tournant le dos à ce qui se passe** Ça, ça sent le plan drague et la promo canapé.
- Suzy** Je sais, Adjudant mais collez moi moins.

- Adjudant** **Sensuellement** Vous n'aimez pas ?
- Suzy** Disons qu'il faut que je m'habitue.
- Adjudant** **A part au public** C'est bon signe !
- Suzy** Vous avez encore mangé votre fameux chou à l'ail ?
- Adjudant** Oui. Pourquoi ?
- Suzy** Tournez la tête s'il vous plaît, votre haleine est insupportable !
- 920
- Adjudant** Mais... **Sentant celle de Suzy** Mais la votre empestes l'alcool !
- Suzy** Je n'avais rien à faire, j'ai trouvé une bouteille alors, hop !
- Adjudant** **Regardant Camille** Décidément !
- Suzy** Seulement cinq verres.
- Adjudant** **Rassuré** Ah bon ! J'avais peur que vous vous soyez soûlée.
- Suzy** Ah non, je connais le règlement. Pas plus de six sinon, c'est l'avertissement.
- Adjudant** **Menaçant** Et vous savez qu'au bout de trente avertissements, c'est la lettre.
- Suzy** Oh oui ! Et qu'au bout de cinquante lettres, c'est le blâme.
- Adjudant** Alors, les deux autres ?
- Suzy** Monsieur Jeannot, le pompier, il est vachement beau.
- 930
- Adjudant** Arrêtez tout de suite avec ce pompier, Bouillotte !
- Camille** **A part** Quand je parlais de promo canapé...
- Adjudant** Gaaaaaaarde à vous ! **Suzy se met au garde à vous** Vous les avez interrogés ?
- Suzy** Pas eu le temps, Adjudant !
- Adjudant** Et pourquoi donc, brigadier Bouillotte ?
- Suzy** Je regardais monsieur Jeannot.
- Adjudant** **Menaçant** Brigadier !

- Suzy** Il faisait des pompes.
- Adjudant** Et alors ***Se jetant par terre***
- Suzy** ***Se jetant par terre à son tour affolée*** Ça va exploser ?
940
- Adjudant** Heu...non, je voulais seulement vous montrer que moi aussi je savais faire des pompes. ***Puis commence*** Une....Deux.....Trrrrrrrois ***Puis retombe sur le ventre***
- Suzy** ***Se relevant en ironisant*** C'est impressionnant !
- Adjudant** Bon, j'arrête parce qu'on n'a pas tout la nuit.
- Suzy** ***Riant*** C'est ça !
- Camille** Tant mieux !
- Adjudant** ***Essayant de se relever mais n'y arrivant pas*** C'est pas si compliqué de faire des pompes. ***Puis tendant la main à Suzy***
- Suzy** ***Relevant l'adjudant*** Oui mais lui, c'était quand-même autre chose.
- Adjudant** N'en rajoutez pas !
- Suzy** Lui, il fait des manutarinpompes.
- Adjudant** Ces pompiers, il faut toujours qu'ils jouent dans la frime.
950
- Suzy** Ça consiste à faire une pompe avec les mains, puis une avec le nez et ainsi de suite.
- Adjudant** Quel con !
- Suzy** Si vous voyiez la puissance de ses muscles naseaux, c'est tout simplement impressionnant. Ça rebondissait, mon vieux !

Si vous désirez lire la suite de la pièce, merci de me contacter par l'intermédiaire du site LE PROSCENIUM

ANNIVERSAIRE EXPLOSIF

Pièce déposée à la S.A.C.D sous le numéro :000120478

7 PERSONNAGES

Personnages

Denise 144+64	Comédienne 208	F
Hector 159+57	Comédien 216	H
Madeline 130+58	Comédienne 188	F
Adjudant Lemoufle 16+210	Gendarme 226	H
Suzy 16+164	Brigadier 180	F
Dominique 31+57	Spectateur(trice) 88	H ou F
Jeannot 46+99	Pompier 145	H

Cette pièce se déroule dans un décor de théâtre. Le décor d'un salon d'appartement ordinaire

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Acte 1

- Madeline** *Entrouvrant le rideau et passant devant* Chers spectateurs et amis de notre joyeuse troupe, les baladins de Glivoiteuse comme vous le savez, fête ses dix ans. Nous avons choisi cette année de jouer devant vous une comédie nommée mon gendre, cette chose dont il faut tenir compte. J'espère que vous êtes bien installés.
- Dominique** *Râlant de la salle* Non !
- Madeline** Comment ça non ?
- Dominique** *De la salle sur le même ton* J'étais sur le point de dormir et vous vous mettez à parler, c'est extrêmement désagréable.
- Madeline** C'est un peu le but.
- Dominique** *De la salle* D'être extrêmement désagréable ?
- Madeline** Non, de...Passons !
- Dominique** *De la salle* Quand est ce que vous éteignez la lumière ?
- Madeline** Heu...On va le faire mais je vous préviens, on va rallumer.
- Dominique** *De la salle* Attention, si je rate mon premier sommeil à cause de vous, j'appelle les flics pour tapage.
- 10
- Madeline** Mais on a le droit !
- Dominique** *De la salle* C'est ça ! Bande de délinquants !
- Madeline** *Au public* Je suis confuse.
- Dominique** *Se retournant vers son voisin* Vous êtes bien assis, vous ? Parce que moi, je suis complètement ankylosé(e).
- Madeline** *Un peu décontenancée* Nous vous souhaitons une bonne soirée. Nous vous remercions d'éteindre vos téléphones portables.
- Dominique** *De la salle* Non mais et puis quoi encore ? Ça empêche les gens de dormir et ça donne des ordres ?
- Madeline** Eh ben l'anniversaire, il commence bien ! *Puis retourne derrière le rideau*

Trois coups puis le rideau s'ouvre

- Denise** ***Au téléphone*** Allô, Jessica, tes parents sont partis ? Depuis un quart d'heure ? ***S'asseyant sur le fauteuil*** Ah, mais qu'est ce qu'il fait mal, ce fauteuil ! Encore une idée de cadeau grandissime de ton géniteur...Oui, ton père. Mais alors, Jessica, pourquoi est ce que tu ne viens pas avec tes parents aujourd'hui ? J'avais fait le gâteau au chocolat que tu adores. Tu en as marre de nous entendre tout le temps nous disputer ton père et moi ? Mais tu sais bien que c'est un jeu entre nous ***On entend une voiture s'arrêter*** Bon, je te laisse, j'entends leur voiture. Bisous ***Puis raccroche*** Un jeu, tu parles ! Ah, sa connerie me prive de ma petite fille ? Eh bien, il va voir, ce crétin de quoi je me chauffe ! ***Se levant et prenant un flacon de sa poche et le vidant au fond d'un verre*** Un aphrodisiaque super puissant. Allez, je mets toute la fiole ***Puis en rajoute*** A présent, son whisky préféré ***Elle verse le whisky*** Et maintenant, on va bien rire ! Sa partie de pêche de l'après midi, il va la passer avec une lobido de danseur de flamenco Italien, ce gros... Je ne voudrais pas être au bout de son hameçon. ***On sonne*** Sauvé par le gong, le crétin ! ***Puis va ouvrir***
- Madeline** ***Entrant*** Bonjour maman.
- Denise** Bonjour, Madeline. Jessica vient d'appeler. C'est dommage qu'elle ne vienne pas.
- 20
- Madeline** Elle n'en peut plus de vos disputes incessantes.
- Denise** Son père n'a qu'à être moins con !
- Madeline** On en a parlé avec Hector dans la voiture.
- Denise** Et qu'est ce qu'il en pense, ton machin ?
- Madeline** Il a dit...Sa grand-mère n'a qu'à être moins con.
- Denise** Quelle originalité dans les propos !
- Madeline** Tu me promets de ne pas le provoquer ?
- Denise** Quelle idée il a eue de s'appeler Hector !
- Madeline** Il n'a pas choisi.
- Denise** Plus personne ne s'appelle Hector de nos jours.
- 30
- Madeline** De toute façon, pour toi, ça ne change rien puisque tu l'appelle truc, bidule ou machin.
- Denise** Même pas vrai !

- Madeline** Bon, on change de sujet ?
- Denise** Il fait quoi là en ce moment, ton espèce de chose ?
- Madeline** Il a des trucs à ranger dans son coffre.
- Denise** **Amusée** Ses vers et des asticots se sont renversés ?
- Madeline** Je ne sais pas.
- Denise** Il a des passions de gros beauf.
- Madeline** Maman !
- Denise** Tu ne vas pas me dire que de rester des heures à attendre qu'une truite morde à un hameçon, c'est une activité hautement intellectuelle ?
- 40
- Madeline** Ça le calme de sa semaine de travail.
- Denise** Ah bon, ça lui arrive d'être énervé au travail ?
- Madeline** Et puis, ça le calme aussi du déjeuner qu'il a passé à ta table.
- Denise** Il pêche sa truite pour aussitôt la remettre à l'eau. Y'a pas plus con comme passe temps.
- Madeline** Son plaisir, c'est la pêche, le combat avec le poisson. Après, comme il respecte son adversaire vaincu, il lui laisse la vie.
- Denise** Il y aurait du Jules César dans ce couillon ?
- Madeline** **Soupirant** Maman !
- Denise** J'aurais jamais cru !
- Hector** **Entrant avec une petite mallette** Bon, ça y est, c'est fait !
- Denise** Qu'est ce que vous faites avec cette mallette, machin ?
- 50
- Hector** On ne dit pas bonjour, belle maman ?
- Denise** J'ai le bénéfice de l'âge, c'est à vous de commencer.
- Hector** Suis-je étourdi ! Le bénéfice de l'âge...
- Denise** Oui, monsieur l'agitateur d'asticots.
- Hector** J'aurais dû deviner. **La dévisageant** C'est tellement flagrant.

- Madeline** Vous n'allez pas recommencer ?
- Hector** C'est elle qui a commencé !
- Denise** Je vous ai posé une question, machin. Qu'est ce qu'il y a dans votre mallette ?
- Hector** Ah, machin, c'était moi ?
- Denise** Vous croyez que j'appellerais ma fille machin ?
- 60
- Hector** La semaine dernière, vous m'aviez baptisé bidule.
- Denise** Et alors ? Vous ne seriez pas le premier crétin à avoir plusieurs prénoms !
- Hector** Des asticots du Mozambique.
- Madeline** Tu aurais pu les laisser dans la voiture.
- Hector** Ils ont le mal du transport.
- Denise** Quand vous êtes garé ?
- Madeline** C'est vrai que c'est curieux mais si Hector le dit...
- Hector** Vous vous y connaissez en asticots ?
- Denise** J'en ai un à ma table tous les dimanches !
- Madeline** Allez, viens maman, on va à la cuisine.
- 70
- Hector** C'est ça ! Allez louper votre gigot !
- Madeline** Hector, ça suffit !
- Hector** Ce serait dommage de déroger à la tradition dominicale.
- Denise** Gougeat !
- Hector** Surtout quand votre petite fille n'est pas là.
- Denise** Je vais doser ce qu'il faut d'ail dans votre tranche histoire que vos poissons vous reconnaissent bien.
- Madeline** Allez, maman, viens ***Puis la pousse vers la cuisine***
- Denise** Hé, machin, je vous ai rempli un verre de whisky.

- Hector** Vous devriez plonger dedans, belle maman.
- Denise** *A Madeline* Il me traite d'alcoolique là ?
80
- Hector** Non, de glaçon !
- Denise** *Entrant dans la cuisine* Je vais lui mettre cinq gousses ! *Suivie de Madeline*
- Hector** Enfin seul ! *Ouvrant sa mallette* Des asticots du Mozambique ! Des asticots qui vont faire boum. *Sortant une bombe à retardement* C'est les asticots Français qui vont être contents ! Bon, alors, la notice que m'a donné le grand Bébert. *Sortant un schéma* Bon, c'est super bien expliqué. *Puis branche des fils* Voilà ! Bon, son fauteuil maintenant *Puis va au fauteuil* Elle va lui faire du bien sa petite sieste digestive à la chameau ! *Puis place la bombe sous le siège* Le grand Robert m'a dit qu'avec ça, il pêche une quarantaine de saumons à chaque déflagration. *S'asseyant sur le fauteuil et sautillant un peu sur son derrière* Avec ça, elle sera au moins défigurée *Puis se met à rire* Elle va perdre son sourire pincé *Puis rit de plus belle*
- Madeline** *Revenant* Hector, tu exagères !
- Hector** *Surpris* Hein ? Quoi ?
- Madeline** Je t'avais dit pas d'esclandre.
- Hector** Mais enfin, Madeline...
- Madeline** J'en ai marre ! On en avait parlé dans la voiture.
- Hector** Mais elle me provoque !
- Madeline** Eh bien, il ne faut pas répondre à ses provocations. On dirait deux gamins.
90
- Hector** C'est elle qui me cherche tout le temps.
- Madeline** Et alors ? C'est trop difficile de te contenir deux heures par semaine ?
- Hector** Deux heures de trop !
- Madeline** Ce n'est quand-même pas un monstre.
- Hector** Faudrait faire venir des spécialistes pour l'analyser.
- Madeline** Arrête maintenant, Hector, tu dépasses les bornes !

- Hector** *Boudeur* On voit bien que ce n'est pas toi qui es traitée de crétin à longueur de dimanches.
- Madeline** Je ne vous comprends pas. A chaque fois que vous vous rencontrez, ça explose aussitôt.
- Hector** *Avec un grand sourire à lui-même* Aujourd'hui, il va y avoir du retardement.
- Madeline** Je te demande, Hector de faire un petit effort juste le temps du repas.
100
- Hector** *Sans enthousiasme* Bon, d'accord, si tu veux.
- Madeline** Fais le pour Jessica.
- Hector** D'accord mais il ne faut pas que la chameau me cherche.
- Madeline** Et pour commencer, ma mère a un prénom.
- Hector** Ok, je l'appellerais madame Denise.
- Madeline** Denise tout court si tu veux bien. Madame Denise, ça fait mère maquerelle.
- Hector** Ne me donne pas d'arguments, Madeline !
- Madeline** Bon, nous sommes d'accord ?
- Hector** *Sans enthousiasme* Oui !
- Madeline** Je vais la chercher et tu vas t'excuser.
110
- Hector** Oh non, pas ça !
- Madeline** *Menaçant* Chambre à part ?
- Hector** Ah non, pas chambre à part.
- Madeline** Alors, tu es gentil avec maman.
- Hector** Ce sera dur !
- Madeline** Comment ?
- Hector** Rien.
- Madeline** Je reviens. Je vais essayer de la raisonner aussi. *Puis passe dans la cuisine*

- Hector** ***Prenant un programme télé*** Bon, voyons le programme télé ***Puis feuilletant*** Ah, voilà ! Son jeu préféré termine à 15h ***Soulevant le siège du fauteuil et en sortant la bombe*** Je la règle donc sur 14h45 ***Tournant les aiguilles*** Comme ça, elle n'entendra pas le résultat du jeu. Non seulement elle va calancher, la chameau mais en plus, elle mourra frustrée. En plus, c'est tellement sensible qu'une simple mouche qui tenterait le coup de s'asseoir là dessus n'aurait plus jamais l'occasion de craindre la tapette ***Riant*** J'exulte ! Allez, mon petit whisky maintenant ***Puis met le verre à sa bouche Le téléphone sonne, il repose le verre et répond*** Salut, Antoine ! Dis, on t'attend pour le gigot. Si tu arrives en retard, elle va dire que c'est à cause de toi que sa mixture sera raté. Quoi, tu ne viens pas ? Tu vas me laisser seul avec elle ? Dis donc, beau-frère, ça ressemble bien à de l'abandon de navire, ça. Du refus de combat. Eh ben, tu vas manquer quelque chose. Un feu d'artifice d'hémorroïdes à 14h45... Ça y est, c'est le grand jour pour nous deux. Alors, tenté ? On pourra regarder ça de ma terrasse, je sortirais des bières fraîches. Tu as raison, du champagne. Je raccroche car j'entends son pas léger aux oreilles sonotonnées ***Puis raccroche***
- Denise** ***Revenant*** Le téléphone a sonné, non ?
120
- Hector** C'était Antoine. Angélique et lui ne viennent pas.
- Denise** Ben voyons ! Au dernier moment...
- Hector** Il dit qu'il s'excuse.
- Denise** De quoi ? D'avoir épousé ma fille ?
- Hector** Il est un peu souffrant.
- Denise** Un peu, ce n'est pas suffisant.
- Hector** Vous voudriez quoi ?
- Denise** Une agonie, ça m'irait bien.
- Hector** Quand je pense que vous le préférez à moi... Qu'est ce que vous diriez à mon propos ?
- Denise** Que je serais une excellente comédienne au moment de pleurer de façon désespérée devant votre dépouille.
130
- Hector** C'est déjà ça.
- Denise** J'ai des voisins, il faut sauver les apparences.
- Hector** Vous avez l'air bien sûre de me survivre.

- Denise** Les gens que personne ne regrettera partent toujours plus tôt, c'est une loi de la nature qui sait limiter l'impact de ses erreurs.
- Hector** Tiens, c'est une réflexion que je me faisais à votre propos.
- Denise** Espèce de mufle !
- Hector** L'avantage que j'aurais sur vous, c'est de pouvoir choisir mon cimetière une fois que je saurais où vous serez.
- Madeline** ***Criant des coulisses*** Tout se passe bien, il n'y a pas de morts ?
- Hector** ***Criant*** Pas encore !
- Denise** ***Criant*** Tout va bien !
140
- Madeline** ***Fort des coulisses*** N'oubliez pas que je vous ai demandé de faire la paix !
- Hector** ***Sans enthousiasme*** Ouais ouais !
- Madeline** ***Fort des coulisses*** Hector, fais un geste ! Souviens toi de ce que c'est chambre à part si tu ne fais pas d'efforts !
- Denise** ***Amusée à part*** Surtout s'il boit le whisky que je lui ai servi ! ***Riant*** C'est un truc à mourir zinzin.
- Hector** ***Fort et théâtral*** Belle maman, est ce que je peux vous rendre service, qu'est ce qui vous ferait plaisir ?
- Madeline** ***Fort des coulisses*** Voilà ! Quand tu veux...
- Denise** ***A part*** Je bois du petit lait...
- Madeline** ***Fort des coulisses*** J'écoute !
- Hector** Alors, chère belle maman, je peux vous aider à quelque chose ?
- Denise** M'aider à quelque chose... Vous ne savez rien faire de vos dix doigts !
150
- Hector** Bravo l'entente cordiale !
- Denise** Que voulez-vous, vous m'êtes antipathique depuis si longtemps que j'ai du mal à forcer la machine.
- Hector** Il vous faut un temps de rodage ?
- Denise** Voilà. ***Coquette*** C'est toujours ainsi avec les nouveaux modèles. Et toc !

- Hector** Alors ?
- Denise** Deux secondes ! J'essaye de trouver quelque chose qui ne soit pas trop compliqué à faire pour un idiot congénital.
- Hector** Dites donc, un peu de respect !
- Denise** C'est bon ! Je retire congénital. C'est vrai, pauvres ancêtres !
- Hector** **Fort** Chérie, la vioc ne joue pas le jeu!
- Madeline** **Revenant** Non mais dites donc, il vous faut des managers pour vous apprendre à cohabiter ?
- 160
- Denise** Je te jure que je fais des efforts mais je ne sais pas comment il pourrait être gentil avec moi, il ne m'a pas habituée.
- Hector** C'est vrai que si c'était l'inverse, on aurait plus d'inspiration.
- Madeline** Qu'est ce qui se passe, Hector, tu ne t'es pas encore excusé auprès de maman ?
- Hector** C'est elle qui ne joue pas le jeu parce que moi, j'ai fait mieux, je lui ai proposé de lui rendre un service.
- Madeline** Tel que je te connais, je suis sûr que tes propositions de coup de main frôlaient le mauvais goût.
- Denise** C'est vrai que question mauvais goût, habituellement, monsieur ne frôle pas, il étreint.
- Hector** **Boudeur** Elle recommence !
- Madeline** Mais je dois avouer qu'il n'en a pas eu le temps.
- Hector** Je lui ai proposé de faire des suggestions.
- Madeline** Et alors ?
- 170
- Denise** Je cherche.
- Hector** Et elle me trouve.
- Madeline** Je ne sais pas moi, maman... Tu n'aurais pas quelque chose de lourd à porter et à mettre dehors ?
- Denise** Son humour !

- Hector** Le sien !
- Denise** Mais pour ça, il suffit de lui dire que sa titine va se faire verbaliser par une aubergine dans mon allée de garage, bête comme il est, il est capable de sortir pour vérifier.
- Hector** Qu'elle arrête de me traiter de crétin, c'est désagréable ! En plus, elle n'a même pas de potager dans son allée de garage alors, des aubergines...
- Denise** C.Q.F.D.
- Madeline** Bon, on oublie cette histoire de service et on prend l'apéro.
- Denise** *Prenant le verre d'Hector et le lui tendant* Oui, c'est ça, l'apéro !
180
- Hector** Non ! D'abord, je vous rends service.
- Madeline** Allons donc...
- Denise** Allez, buvez votre whisky et on n'en parle plus.
- Hector** Hors de question ! Parce que je vous connais, vous les femmes...
- Denise** Vous en connaissez tant que ça ? Dis donc, Madeline, tu entends ?
- Hector** Ne détournez pas la conversation, vous !
- Denise** *A Madeline* N'empêche que...Il l'a dit.
- Hector** Vous me proposez un petit whisky inoffensif et après, vous irez raconter partout qu'au moment de vous rendre service, je me suis dégonflé.
- Denise** *A Madeline* Il est gonflé !
- Hector** Alors, vous trouvez, vous commandez et j'exécute !
190
- Madeline** Ne cherche pas quelque chose de trop dur, maman.
- Denise** *Regardant autour d'elle* Ça y est, j'ai trouvé !
- Hector** *Piaffant* Allez, dites, qu'est ce que vous attendez, dites !
- Denise** Vous allez mettre cet horrible fauteuil que vous m'avez offert il y a dix ans dehors et vous allez le transporter jusqu'à la décharge.
- Hector** Le... Ah non !
- Madeline** Tu as raison maman, il a mal vieilli ce fauteuil.

- Hector** C'est parce que c'est le sien ! Qui se ressemble s'assemble.
- Denise** Moi, j'ai l'impression que vous me l'avez acheté vieux et tape cul.
- Hector** Il est hors de question ! **A part** pour qu'elle voie ma bombe...
- Madeline** Tu as promis, Hector.
200
- Hector** Mais pourquoi ce fauteuil ?
- Denise** Ben, je ne sais pas moi...J'ai dit ça comme ça.
- Hector** C'est parce que c'est moi qui vous l'ai offert, c'est ça ?
- Denise** Et puis parce qu'il est moche et tape cul.
- Hector** Tape cul, mon fauteuil ?
- Denise** Ah oui ! Essayez donc pour voir.
- Hector** **Se dirigeant vers le fauteuil** Mais vous allez bien voir que...**Réalisant**
Merde, la mouche !
- Denise** Vous n'essayez pas ?
- Hector** Je porte une confiance absolue au vendeur qui me l'a conseillé.
- Madeline** C'était qui ?
210
- Hector** Un copain de foot.
- Denise** **Moqueuse** Un intellectuel.
- Hector** Il a le même ! Trois coupes du monde qu'il a fait son fauteuil ! Il s'asseyait dedans pour tous les matchs.
- Denise** Un beauf quoi...
- Hector** Et puis lavable en plus !
- Denise** Un beauf lavable ? Une première.
- Madeline** Je crois qu'Hector parlait du fauteuil.
- Hector** Oui madame, lavable ! Vous, forcément, avec votre camomille, vous ne savez pas ce que c'est qu'une canette sortie du frigo trop tôt et qui mousse sur les genoux quand on la décapsule.

- Denise** Ah non, je ne sais pas.
- Hector** C'est la hantise du supporter.
220
- Denise** Les alcooliques ! Ils en sont à quelques gouttes près...
- Madeline** **Faussement convaincue** Mais non, mon Hector n'est pas comme ça.
- Hector** Vous vous trompez ! Pendant un match, l'enfer, c'est la bière trop chaude et la femme qui guette l'erreur de manipulation du décapsuleur.
- Denise** Ah, ça va être de notre faute, maintenant !
- Hector** La femme qui dit...Espèce de porc, va chercher l'éponge, ça va imbiber.
- Madeline** Elle n'a pas tort, d'un côté.
- Hector** Résultat, j'ai un copain qui a fait une dépression nerveuse à cause de cette phrase.
- Denise** Y'en a qui se mettent dans des états pour rien...
- Hector** C'était en 98. Zidane a marqué le premier but contre le Brésil alors qu'il avait la tête sous l'évier à la recherche de la gratousponch.
- Madeline** C'est ballot !
230
- Denise** Et elle a duré longtemps, sa déprime post lavette ?
- Hector** Deux ans.
- Madeline** Tant que ça ?
- Hector** Jusqu'au championnat d'Europe.
- Denise** Y'en a des, vraiment...
- Hector** Et puis il a replongé.
- Madeline** Mais dans ces conditions, on regarde les matchs à l'hôpital, y'a moins de risques.
- Hector** **Désespéré** En pleine finale France-Italie.
- Denise** Ah oui, le fameux coup de boule de Platini sur Maradona !
- Hector** Mais non ! Quelle inculture !
240

- Madeline** C'est vrai que là, tu le fais exprès, maman.
- Denise** Inculture ? Et le point de croix, il sait le faire pour raccommoder ses chaussettes de foot, le cérébral du mollet ?
- Madeline** C'était pas l'Euro 2000, le coup de boule, c'était la coupe du monde 2006, maman. Même moi, je sais.
- Hector** Et ce n'était pas Platini contre Maradona mais Zidane contre Materazzi.
- Denise** Tout le monde peut se tromper.
- Hector** Oui mais pas sur des choses aussi graves.
- Madeline** Alors, qu'est ce qui lui est arrivé à votre copain.
- Hector** Une cacahuète qui roule à la 92 ème minute, sa femme lui dit ramasse, il se penche, la télécommande tombe des genoux et retombe sur la touche de veille.
- Denise** Y'en a qui les collectionnent.
- Hector** Du coup, comme il ne restait que quelques secondes à jouer et que l'Italie menait 1 à 0, il est allé se coucher.
- 250
- Denise** Moi, je me couche avant le match comme ça, pas d'éponge, pas de cacahuètes, pas de coup de boule, la paix !
- Hector** Vous vous rendez compte ? Le lendemain, il achète le journal et il apprend que Wiltord a égalisé deux secondes après d'une cacahuète.
- Denise** Vous voulez dire deux secondes après LA cacahuète.
- Hector** Non non, moi j'ai vu le but, c'était d'une cacahuète.
- Denise** Mais vous avez dit...
- Hector** *Hurlant* C'est du foot, vous ne pouvez pas comprendre !
- Dominique** *De la salle* Hé, on essaye de dormir ici !
- Denise** *Se tournant vers le public* Hein ?
- Madeline** T'inquiète !
- Hector** Alors, quand il a vu qu'en plus , y'avait eu un but en or pour Trézéguet, ça a été terrible.

- Denise** Ces foteux, ils ne savent plus où foutre leur fric. Un but en or... De mon temps, les buts, ils étaient en bois avec des poteaux carrés et c'était très bien comme ça.
- Hector** Vous seriez chiche d'aller sur le cours Fauriel à Saint Étienne et d'aller hurler cette phrase ?
- Denise** Qu'est ce qu'il raconte là ?
- Madeline** Tu ne peux pas comprendre, maman, c'est du foot.
- Hector** Après cette victoire de son équipe préférée, mon copain a déprimé pendant des semaines.
- Denise** C'est idiot !
- Hector** Vous ne pouvez pas comprendre, c'est du foot.
- Denise** En tous cas moi, je n'aime pas le foot, je ne risque pas de déprimer pour une cacahuète qui change de chaîne dans son suicide à l'idée de côtoyer des cons plus d'un temps réglementaire.
- Madeline** Ça a le mérite d'être clair.
- Denise** Et je ne bois pas de bière alors, il n'y a pas de risques que vous trouviez une grosse tâche sur ce fauteuil.
- 270
- Hector** ***La dévisagent et regardant le fauteuil*** Ah bon ? Asseyez vous pour voir.
- Denise** Ah non ! C'est décidé ! Vous m'en débarrassez !
- Hector** D'accord. Mais après ma partie de pêche.
- Denise** Pour que vous en profitez pour me violer ? Merci bien !
- Hector** Elle va bien ta mère, là ?
- Madeline** Parfois, je ne la suis pas bien.
- Hector** En plus, elle m'a dit merci bien, c'est pas bien son genre de me dire des trucs polis.
- Denise** Allez hop, le gendre, on s'exécute !
- Hector** ***A part*** M'exécuter, c'est le mot.
- Denise** Plus vous attendez et plus vous me faites rater le gigot.
- 280

- Hector** C'est ça, elle veut me mettre sur le dos ses plats immangeables.
- Madeline** En attendant, ses petits plats immangeables, ils ne sont pas sur ton dos mais sur ton ventre.
- Hector** C'est de l'aérophagie, le stress de l'affronter la chameau.
- Madeline** De toute façon, que ce soit une raison ou une autre, tu es parti pour la chambre à part.
- Denise** Bien fait !
- Hector** C'est difficile à vivre quand-même.
- Madeline** De faire chambre à part ?
- Hector** Non, pas ça.
- Madeline** **Vexée** Ah bon ?
- Hector** Si. Aussi !
- Denise** Il patauge là.
- Hector** Ce que je voulais dire c'est que ce qui est difficile pour moi, c'est de voir ce joli fauteuil partir à la décharge.
- Denise** Allons donc...Une horreur pareille ?
- Hector** C'est un cadeau que je vous ai fait quand-même.
- Denise** Le voilà qui nous fait du sentimentalisme à mon sujet maintenant...
- Hector** Je l'ai acheté avec... Cherchant ses mots
- Madeline** **Surprise** Amour ?
- Hector** Non, avec Antoine.
- Denise** Ah, l'autre crétin !
- Hector** Justement, il a son mot à dire.
- Denise** N'avait qu'à être là.
- Madeline** Allez, Hector ! Plus on palabre et plus on recule le repas.
- Denise** **Amusée** Et votre partie de pêche.

- Hector** *S'avançant vers le fauteuil* Bon !
- Dominique** *De la salle* Mais il est crétin celui là ! Il va nous faire tous sauter !
- Denise** *Regardant vers la salle* Encore ?
- Madeline** Laisse, on continue.
- Hector** *Pleurnichant* Non, je ne peux pas !
- Dominique** *De la salle* Ah ben tant mieux !
- Madeline** Mais quoi enfin ?
- 310
- Hector** Il est trop beau.
- Denise** S'il est si beau, prenez le donc chez vous.
- Hector** Non, c'est chez vous qu'il a sa place. Il est imprégné de l'ambiance de votre intérieur, imprégné de votre art de vivre...
- Denise** Il est trop gentil là, ça sent la pique sournoise.
- Hector** ...Imprégné de l'empreinte de vos grosses fesses.
- Denise** Je me disais aussi...
- Hector** Il ne faut pas le déplacer d'un centimètre, vous êtes trop en symbiose.
- Denise** En symbiose ? C'est un tape cul !
- Hector** Vous auriez dit casse cul, je vous approuvais.
- Madeline** Maman a raison, on est mal à l'aise dedans.
- 320
- Denise** Asseyez vous dedans, vous allez voir !
- Hector** Ah non, surtout pas !
- Dominique** Il a raison, votre beau-fils !
- Denise** *Regardant vers le public* C'est énervant !
- Madeline** Je vais le faire, moi et tu vas voir à quel point je suis mal à l'aise.
- Hector** Ne fais pas ça, Madeline, je t'aime !
- Dominique** *De la salle* Ne faites pas ça, Madeline, il vous aime !

Denise *A part à Hector* Je vais descendre, tu vas voir, ça ne va pas être long !

Hector *A part à Denise* Laisse, laisse.

Madeline *A part aux autres* Pas d'esclandre pour le moment, on s'en occupera à l'entracte.

330

Denise *Regardant méchamment vers Dominique* En attendant, moi, je m'en occuperais bien à l'entrax.

Hector Bon, on reprend. Ne fais pas ça, Madeline, je t'aime !

Madeline Si, je vais le faire parce que tes palabres ont assez duré. *Puis s'assied*

Hector *Sautant à plat ventre* Tous aux abris !

Dominique *De la salle* Tous aux abris !

Denise *A Dominique menaçante* Toi, l'écho, tu vas voir tout à l'heure !

Madeline Regarde, Hector, *Rebondissant sur le siège* Il n'a plus de fermeté, il rebondit à peine.

Hector *Larmoyant* Veuf et mort le même jour, je ne sais pas duquel je me remontrerais le mieux !

Denise Mais relevez vous, Hector, vous êtes ridicule !

Hector *Se relevant* Ma chérie, lève toi sans à coups, doucement.

340

Denise *A Madeline* Il devient toqué, ton gus.

Madeline Je ne comprends pas.

Denise Recommence pour voir ?

Madeline Bonne idée ! *Puis se remet à rebondir*

Hector *Plongeant à terre* Je ne veux pas mourir !

Dominique *De la salle* Moi non plus !

Denise *A Dominique* Qu'est ce qu'il y a encore ?

Dominique *De la salle* Demandez à votre fille d'arrêter de rebondir s'il vous plaît !

Madeline Ce n'était pas prévu que je rebondisse plus, ça va ?

- Dominique** 350 Oui, je préfère.
- Denise** Après, vous nous foutrez la paix ?
- Dominique** *De la salle* Je ne peux pas promettre.
- Madeline** Pourquoi ?
- Dominique** *De la salle* J'ai peur de mourir à cause de votre fauteuil !
- Hector** *A la salle* Vous nous excusez, un petit imprévu. **Appelant en coulisses** Pompier de service, est ce que tu peux intervenir, s'il vous plaît ?
- Jeannot** *Venant des coulisses en pompier et faisant un salut militaire puis avec un accent Italien* Jeannot Latuile, pompier de service !
- Hector** On a un problème, Jeannot.
- Jeannot** *Avançant en roulant des mécaniques* Il y a des jolies femmes en danger ?
- Denise** *Désespérée* Il ne manquait plus que lui !
- Jeannot** *Se mettant un petit spray dans la bouche* Un petit bouche à bouche express langoureux ?
- 360
- Hector** Non. Une évacuation.
- Jeannot** Dommage ! Parce que je suis le spécialiste à la caserne du bouche à bouche langoureux. *Roulant des mécaniques* Il y a des femmes qui font des malaises spécialement pour mon bouche à bouche langoureux.
- Denise** *Ironique* C'était quand, la dernière fois ?
- Jeannot** Un malaise vagal à la maison de retraite.
- Denise** Et ce n'était pas une infirmière à la bouche pulpeuse ?
- Jeannot** *Dépité* Non.
- Hector** Bon, Jeannot, on ne t'a pas fait venir pour raconter tes souvenirs nonagénaires mais pour une évacuation.
- Jeannot** Totale ?
- Madeline** Non, une seule personne.
- 370
- Denise** Ce ne sera pas très dangereux.

- Jeannot** ***S'avançant vers Madeline*** Toujours aussi sexy toi ! On se le fait quand, ce petit cinq à sept ?
- Madeline** Arrête ton cinéma, Jeannot, ce n'est pas le moment.
- Dominique** ***De la salle*** En plus, elle est mariée.
- Jeannot** ***Surpris*** Ah bon ? ***A Madeline*** T'es mariée, toi ?
- Dominique** ***De la salle*** Avec Hector.
- Jeannot** Qui c'est Hector ?
- Dominique** ***De la salle*** C'est le monsieur qui est à coté de vous.
- Jeannot** Lui ? ***A Hector*** Ben dis donc, Marcel, depuis quand est ce que tu t'appelles Hector ? C'est ridicule comme prénom.
- Hector** Mais ce n'est pas ridicule du tout, c'est le prénom de mon père.
380
- Madeline** Tu n'as pas regardé le début du spectacle, toi ?
- Jeannot** On a eu une intervention cet après midi. Une fille sexy avec une silhouette de Bimbo qui s'était égratigné le pouce, j'ai dû intervenir trois heures pour lui faire passer la douleur.
- Denise** Quelle abnégation !
- Jeannot** ***Se caressant le torse*** C'est l'amour du métier.
- Denise** C'est quoi cet accent Italien ?
- Jeannot** Ça plaît aux femmes. ***A Madeline*** Hein que ça plaît aux femmes ?
- Denise** Je ne dis pas mais mal fait, c'est ridicule.
- Hector** Donc, tu es arrivé en retard.
- Jeannot** Non, juste à l'heure. Seulement, avec ce décalage dans mon emploi du temps, je n'avais pas fait ma musculation.
- Madeline** ***Dépitée*** Allons bon !
390
- Jeannot** ***Au public*** Oui, je fais de la musculation, mesdames.
- Hector** On s'en fout !
- Denise** Il pourrait faire faire du rameur à son cerveau, lui...

- Jeannot** Mesdames et mesdemoiselles, **Tâtant son biceps 38 Tâtant sa cuisse 70 Tâtant l'autre biceps 38 Tâtant son cou 45 Ne tâtant rien et regardant le public avec un sourire malicieux 27 Mimant un téléphone à l'oreille après un silence** Et pour l'indicatif, c'est le 06.
- Madeline** C'est bon, on a compris.
- Jeannot** Et je n'avais pas mangé non plus.
- Denise** Super, on est bien protégés.
- Jeannot** Mais c'est que je suis capable de faire plusieurs choses à la fois.
- Hector** Fais gaffe, tu te féminises, là.
- Jeannot** Je peux dîner et faire de la musculation à la fois.
400
- Madeline** Bon, on a autre chose sur le feu, là.
- Jeannot** **Se mettant à terre et mimant** Je pose mon hamburger par terre et à chaque pompe, j'en croque une bouchée.
- Madeline** C'est exaltant !
- Jeannot** **Mimant toujours** En deux flexions, je suis même capable de prendre mes gélules d'amphétamines avec le verre d'eau.
- Denise** Mais pourquoi on l'a appelé, lui ?
- Madeline** Je me pose la question.
- Jeannot** Il n'est pas là, Jérôme ?
- Hector** Il a quitté la troupe un peu fâché en cours de saison.
- Jeannot** Pourquoi ?
- Madeline** **Sèche** Incompatibilité d'humeur.
410
- Jeannot** Humm, j'aime bien quand tu joues les tigresses.
- Madeline** Si tu crois que la tigresse va passer la nuit avec toi, tu te mets le doigt dans l'œil en traversant la visière de ton casque.
- Jeannot** *Tout le monde ne dit pas ça.* **S'avançant en avant scène en roulant des mécaniques** Allez, les filles, levez la main toutes celles qui rêvent de passer une nuit avec un pompier.

- Hector** Bon, Jeannot, maintenant, tu vas nous écouter.
- Jeannot** Rabat joie ! Y'en a qui levaient la main.
- Denise** Tu les verras à la sortie.
- Madeline** En attendant, tu es de service.
- Jeannot** **A la salle** Y'aurait pas une jeune femme qui voudrait s'égratigner l'oreille ? Je suis de service et je connais les premiers secours.
- Denise** Quelle plaie !
- Hector** Jeannot, on t'a appelé pour un but bien précis. Tu as une mission.
420
- Madeline** Une personne perturbe le spectacle depuis le début de la soirée et nous voudrions que tu interviennes.
- Denise** Tu fais service d'ordre, quoi...
- Jeannot** Un garçon ou une femme ?
- Madeline** Pourquoi cette question ?
- Jeannot** Parce que ce n'est pas tout à fait la même technique pour ceinturer.
- Madeline** Tu fais dans le classique, tu accompagnes gentiment.
- Jeannot** Pour accompagner gentiment aussi, il y a deux techniques différentes si c'est un homme ou une femme.
- Hector** Il est vraiment pénible.
- Denise** Il serait temps qu'on reprenne parce que le public va finir par partir.
- Hector** Et pire !
430
- Madeline** Il y a pire ?
- Hector** Il est capable de demander de rembourser.
- Denise** **Catégorique** Jamais ! Ils me passeront plutôt sur le corps.
- Hector** **Prenant Jeannot par le bras et montrant Dominique** C'est cette personne.
- Jeannot** Merde, c'est la personne qui s'occupe de mon découvert à la banque.

- Hector** Pas d'états d'âme, fais ton métier, merde !
- Jeannot** C'est toujours pareil, on imagine tous les procédés pour ne jamais croiser quelqu'un et on le retrouve dans les pattes.
- Madeline** Moi c'est pareil !
- Jeannot** Tu fais en sorte de ne pas croiser d'employé(e)s de banque et tu les retrouves dans tes pattes ?
- Madeline** Non, c'est toi. Ce soir en est l'exemple parfait.
- 440
- Jeannot** Moi, j'ai un excellent souvenir de notre aventure furtive.
- Madeline** Voilà, c'était furtif. *Un peu déstabilisée* Et puis oublié d'ailleurs.
- Jeannot** J'en ai un souvenir impérissable et marquant.
- Madeline** Impérissable aussi pour moi. Cette façon de vous faire une prise de catch pour vous caresser les cheveux. Pour le côté marquant, c'est certainement quand je t'ai filé un aller retour sur la bobine.
- Jeannot** Hummmmm ! Tigresse !
- Dominique** Et allez donc, après la tentative d'empoisonnement avec la mère, la tentative d'assassinat avec le beau fils, c'est l'adultère avec la fille !
- Denise** Allez, exécution !
- Jeannot** *Descendant de la scène pour rejoindre Dominique* Veuillez avoir l'obligeance de me suivre s'il vous plaît.
- Dominique** Je me plaindrais à vos supérieurs !
- Jeannot** *Timidement et inquiet* Ah bon ?
- 450
- Hector** De la fermeté, Jeannot !
- Jeannot** Je ne peux pas forcer ma nature. Je suis plutôt habitué à la douceur, aux petits gestes tendres...
- Madeline** *Encourageant* Allez !
- Jeannot** *Changeant de ton* C'est ça ! En attendant, vous allez venir en coulisses avec moi jusqu'à la fin du spectacle.

- Madeline** Bravo !
- Jeannot** J'étais bien ?
- Denise** Formidable.
- Dominique** ***Se tournant vers la salle*** Mais soutenez moi, vous !
- Denise** Ces personnes sont venues pour nous voir, pas pour vous entendre.
Hector prend un calepin et note
- Madeline** Qu'est ce que tu fais ?
460
- Hector** Je note ! C'est une bonne réplique pour l'écriture d'une prochaine pièce.
- Jeannot** ***Prenant Dominique par le bras et le(la) faisant se lever*** Allez hop, on se lève et on ne discute pas.
- Dominique** Je hais les pompiers !
- Hector** Ce n'est pas gentil, ça !
- Jeannot** ***Se tournant vers la salle*** Vous pourriez huer, les filles ! ***On suppose qu'il y aura des huées*** Merci, je savais que je pouvais compter sur vous, mes petites chéries.
- Dominique** ***Se tournant vers la salle à son tour*** Vous êtes tous complices, il va y avoir du drame et vous aurez laissé faire.
- Madeline** C'est gentil de ta part, Jeannot.
- Denise** Aie l'œil, on compte sur toi.
- Jeannot** Avec une furie pareille, je crois que ma petite séance d'élastique à pectoraux, ce sera pour une autre fois. ***Vers le public*** Désolé pour celle qui aura le plaisir de rentrer avec moi.
- Denise** Allez hop, on sort ! ***Jeannot accompagne Dominique vers la coulisse mais au moment de passer à côté du fauteuil, Dominique fait un grand détour en regardant celui ci de manière angoissée***
470
- Madeline** ***Allant en avant scène*** Chers amis, nous sommes vraiment désolés de cet incident. Nous vous promettons que ça ne se reproduira pas.
- Hector** On reprend où ?

- Denise** Du début ?
- Hector** *Regardant le public de biais* Tu crois que ça leur plairait.
- Denise** Tu as raison. Maintenant que les gens connaissent le début, si on a un trou sur une réplique marrante, ils vont s'en apercevoir.
- Madeline** Pense tu !
- Denise** Tu les juges mal !
- Madeline** Y'a pas de réplique marrante, c'est Marcel qui l'a écrite.
- Hector** *Vexé* Merci, Madeline.
- Madeline** On reprend à il n'a plus de fermeté, il rebondit à peine.
480
- Hector** OK, on se replace. *Puis vont tous à l'emplacement de la réplique 337*
- Madeline** *Reprenant* Regarde, Hector *Rebondissant sur le siège* il n'a plus de fermeté, il rebondit à peine.
- Denise** *A Madeline* Il devient toqué, ton gus.
- Madeline** Je ne comprends pas.
- Denise** Recommence pour voir ?
- Madeline** Bonne idée ! *Puis se remet à rebondir*
- Hector** *Larmoyant* Veuf et mort le même jour, je ne sais pas duquel je me remontrerais le mieux !
- Denise** Mais relevez vous, Hector, vous êtes ridicule !
- Hector** *Se relevant* Ma chérie, lève toi sans à coups, doucement.
- Denise** Il se croit où, là ? Il a vu trop de film, ton idiot de mari.
490
- Madeline** Il a l'air assez contrarié.
- Denise** Il a bu avant de partir ?
- Hector** *Plongeant à terre* Je ne veux pas mourir !
- Madeline** *Se penchant sur le fauteuil pour parler à Hector* Qu'est ce qui se passe, mon chéri ?

- Hector** *Effrayé* Ne bouge pas, Madeline ! **Se roulant en boule la tête dans les mains** Maman, a peur !
- Denise** Il est pathétique !
- Hector** *Larmoyant* Vous ne pouvez pas comprendre...
- Denise** *Le coupant* Je sais, je ne connais pas le foot.
- Adjudant** *Entrant bruyamment en compagnie de Suzy* Gendarmerie Nationale, veuillez ne pas quitter vos places, s'il vous plaît.
- Denise** *Regardant vers le fond* Qu'est ce que c'est que ça encore ?
500
- Madeline** *Effondrée* On n'y arrivera jamais !
- Suzy** Adjudant, il y a une personne allongée là bas !
- Adjudant** Allez le secourir, vite !
- Suzy** A vos ordres, adjudant **Puis va vers la scène et monte**
- Adjudant** Avec précaution, c'est peut-être un piège.
- Suzy** *A Hector* Vous allez bien, monsieur ?
- Hector** *Se relevant dépité* Couci couça.
- Suzy** Il s'est relevé, adjudant, qu'est ce que je fais ?
- Adjudant** Ne bougez pas, Brigadier Bouillotte, j'arrive.
- Madeline** *Se levant* Mais enfin, qu'est ce qui se passe ?
510
- Adjudant** *Tout en montant sur la scène* Nous nous sommes déplacés parce qu'on nous a signalé une bombe, madame.
- Suzy** *Au public* Pas de panique !
- Adjudant** On est là, maintenant.
- Suzy** Et puis à l'école de gendarmerie, on nous a appris...
- Adj & Suzy** *En cœur* Une bombe, c'est dangereux seulement quand ça explose.
- Denise** Mais c'est pas vrai, non mais c'est pas vrai !
- Adjudant** Maintenant, il reste à la trouver.

- Suzy** Surtout que c'est une à retardement, mon Adjudant.
- Adjudant** Ça veut dire... **Cherchant**... Ça veut dire... Ne n'aidez pas, Bouillotte !
Cherchant Je sèche.
- Suzy** **Fière** Qu'il faut faire vite.
520
- Adjudant** Ah !!!! Je l'avais sur le bout de la langue.
- Suzy** D'après les descriptions qu'on a eu, **Regardant la salle dans un mouvement de tête circulaire** elle serait sous un fauteuil.
- Adjudant** **Paniqué** Ne paniquons surtout pas. **Pointant son pistolet vers le public**
Ne gigotez pas une seule fesse, on est en danger de mort.
- Suzy** Le message disait que la bombe était ultra sensible aux chocs.
- Adjudant** Quand on la trouvera, on l'emmènera chez un psychanalyste.
- Suzy** Oui mais... **Glissant quelque chose à l'oreille de l'adjudant**
- Adjudant** Ah oui, où avais je la tête ? Merci, Bouillotte. **Au public** Si ça gargouille, gardez vos gaz !
- Jeannot** **Sortant de la coulisse en poursuivant Dominique** Revenez, vous !
- Suzy** Oh, un joli pompier !
- Adjudant** Restez concentrée, Adjudant Bouillotte !
530
- Suzy** Oui mais quand-même... **Regardant Jeannot** Un pompier.
- Dominique** **A Jeannot** Laissez-moi tranquille, vous !
- Suzy** Ça rend sexy, un uniforme.
- Adjudant** **Flatté** Merci merci...
- Suzy** Ah non, pas vous, lui.
- Dominique** **A Suzy** Ah, vous voilà enfin !
- Adjudant** Qui êtes vous ?
- Dominique** C'est moi qui vous ai envoyé un S.M.S.

Hector Pas fini de nous emmerder...

Madeline *Retombant sur le fauteuil* Ah ben merde, alors !
540

Dominique Elle s'est assise ! *Plongeant* Tous à terre !

Denise Eh ben, on n'a pas le cul sorti des ronces !
542

Rideau

Acte 2

L'action se déroule dans la continuité du premier acte, nous y retrouvons les personnages dans les dernières répliques de celui-ci.

- Adjudant** Qui êtes vous ?
- Dominique** C'est moi qui vous ai envoyé un S.M.S.
- Hector** Pas fini de nous emmerder...
- Madeline** ***Retombant sur le fauteuil*** Ah ben merde, alors !
- Dominique** Elle s'est assise ! ***Plongeant*** Tous à terre !
- Denise** Eh ben, on n'a pas le cul sorti des ronces !
- Dominique** ***Montrant le fauteuil*** Elle est sous ses fesses, elle est sous ses fesses !
550
- Suzy** Quoi ? Qu'est ce qui est sous ses fesses ?
- Dominique** La bombe !
- Adjudant** ***Se cachant derrière Suzy*** Allez voir, Bouillotte !
- Suzy** Heu...C'est que je ne suis pas experte en capitonnage.
- Madeline** Non mais, écoutez...
- Dominique** Elle ne sait pas sur quoi elle est assise.
- Madeline** Mais si, je sais très bien !
- Denise** Elle connaît son texte sur le bout des doigts.
- Adjudant** Je ne comprends pas.
- Hector** ***Timidement*** Vous êtes militaire.
560
- Denise** Nous sommes une troupe.
- Adjudant** Une troupe ? Quelle armée ?
- Hector** ***A part à Suzy*** Il est con ou quoi ?

- Suzy** *A part à Hector* C'est un principe, ça augmente avec le grade.
- Adjudant** *Regardant le public* Leurs uniformes sont dépareillés, c'est quoi ce laisser aller ?
- Suzy** Chef, je crois que vous faites fausse route.
- Adjudant** C'est qui ceux là alors ?
- Jeannot** *Bombant le torse* Ce sont les gens qui sont sous ma protection.
- Suzy** *Épatée* Vous protégez tout ce monde là à vous tout seul ?
- Jeannot** Ben ouais !
570
- Dominique** Hé, on s'occupe un peu de ma bombe ?
- Adjudant** *Soupçonneux* Votre bombe ?
- Dominique** Heu...Je veux dire la bombe.
- Denise** Dites, si on vous dérange ?
- Suzy** Moi les pompiers, ça m'a toujours impressionnée.
- Jeannot** *A l'Adjudant* Dites monsieur, vous pouvez braquer votre pistolet sur les gens comme tout à l'heure ?
- Adjudant** Mais pourquoi ? Vous êtes fou ?
- Jeannot** Disons que si une femme s'évanouissait dans le public, je pourrais montrer à votre lieutenant comment je pratique la réanimation.
- Suzy** *Frappant dans ses mains* Oh oui oh oui ! *A l'adjudant* Vous pourriez même égratigner quelqu'un pour que monsieur me montre comment il fait les pansements.
- Adjudant** *Suppliant Suzy* Qu'est ce qu'il a de plus que moi ?
580
- Suzy** Le prestige de l'uniforme.
- Adjudant** Et moi alors, je suis tout nu peut-être ?
- Suzy** Non non.
- Madeline** Personnellement, je préfère.
- Suzy** Mais lui, il a un beau casque qui brille.

- Adjudant** Allons bon !
- Suzy** Et puis il sait prodiguer les premiers secours.
- Adjudant** Moi aussi ! On a une formation tous les deux ans.
- Dominique** C'est bien ça !
- Madeline** On est tous contents pour vous.
590
- Adjudant** Dites, est ce que vous pourriez faire mieux ? Moi, je suis capable de faire un massage cardiaque tout en faisant un garrot.
- Jeannot** Et moi, je suis capable de plâtrer quelqu'un tout en le mettant en P.L.S !
- Adjudant** Ben moi, je peux raccourcir une fracture de la cheville tout en pansant... la main du blessé.
- Jeannot** Et moi, je suis capable de faire un bouche à bouche tout en bandant... tout autour du crâne de la blessée. **Bombant le torse** Et sans trembler au moment d'accrocher l'épingle à nourrice.
- Denise** Dans ce cas précis, on dit victime, pas blessée.
- Suzy** **A Jeannot** Vous me montrerez, dites ?
- Hector** Bon, si vous avez des choses à vous dire, vous pouvez aller discuter de l'autre côté, il y a du thé et des gâteaux en coulisses...
- Jeannot** Non !
- Hector** Comment ça non ?
- Jeannot** Y'a plus de gâteaux ! Je trouvais que le hamburger, ça faisait un peu juste pour ma musculature de Dieu grec.
600
- Suzy** Un Dieu Grec avec un casque.
- Madeline** Nous, on voudrait bien continuer de jouer notre comédie entre deux répliques de votre tragédie Grecque avec des bouffeurs de gâteaux et des représentants de l'ordre tous nus.
- Adjudant** Hein ?
- Madeline** Quoi, je n'ai pas bien résumé ?
- Dominique** Je ne vous ai pas contactés pour rien quand-même.

- Denise** Ce qui n'est vraiment pas l'idée qui aura la médaille d'or au concours Lépine.
- Madeline** C'est un regrettable malentendu.
- Adjudant** Bon, allez donnez moi vos explications que je me couche moins bête.
- Hector** Et merde !
- Jeannot** T'as l'air déçu ?
610
- Hector** Quand un militaire demande de se coucher moins bête, on est partis pour une bonne vingtaine de nuits blanches avant de pouvoir accéder un minimum à sa demande.
- Adjudant** Alors, j'attends !
- Madeline** C'était une fausse alerte.
- Denise** C'est aussi ridicule d'intervenir ici que de le faire si un camping naturiste vous appelait pour rechercher un pickpocket.
- Suzy** L'exemple n'est pas bien choisi.
- Adjudant** Une fois, on m'a appelé pour ça et en sortant, il me manquait mon képi, les menottes, mon pistolet, mes chaussures...
- Suzy** En gros, il est ressorti tout nu sans s'apercevoir de rien.
- Denise** Joli tableau !
- Adjudant** Il y a des risques dans le métier, **Regardant Jeannot** on n'a pas besoin d'être pompier pour ça.
- Jeannot** Oui mais moi, je suis beau gosse ! Tout nu, en pompier, en civil, je suis beau gosse.
620
- Suzy** Je n'ai malheureusement pas vu les deux autres cas mais en pompier, il a bien raison.
- Adjudant** Mais moi aussi, je suis beau ! **À Denise** N'est ce pas ?
- Denise** Si je répons franchement, vous verbalisez pour outrage ?
- Hector** **Consterné** Eh ben, on n'a pas repris la pièce !
- Dominique** On pense un peu à la bombe ?

- Jeannot** C'est moi la bombe !
- Dominique** Ah non, ce n'est pas vous que le monsieur a glissé sous le siège.
- Jeannot** Pour mademoiselle Bouillotte et toutes les femmes qui sont dans la salle, c'est le cas.
- Adjudant** Et moi, je ne suis pas une bombe, Lieutenant Bouillotte ?
- Madeline** **A Suzy** Dites, on a un public qui attend alors si vous pouviez faire l'effort de dire à votre adjudant qu'il est beau, on gagnerait un temps précieux.
- 630
- Suzy** **Au garde à vous** Vous êtes beau, mon Adjudant !
- Adjudant** Vous trouvez ?
- Suzy** **Au garde à vous** Et puis super sexy aussi, mon Adjudant !
- Adjudant** Repos !
- Madeline** Bravo !
- Suzy** **A Madeline** J'étais bien ? Ce n'était pas facile.
- Madeline** Vous feriez une excellente comédienne. On répète tous les mardi soirs.
- Dominique** **Hurlant** Dites donc, vous allez vous en occuper de cette bombe à retardement ?
- Suzy** Vous avez raison, on est venus là pour ça.
- Dominique** Dans les films, les gendarmes appellent les artificiers.
- 640
- Suzy** C'est fait !
- Adjudant** Maintenant, dans la région, leurs délais d'intervention peut varier entre une demi heure et quatre jours.
- Dominique** Quatre jours pour désamorcer une bombe ?
- Suzy** Non, quatre jours pour arriver sur le terrain d'opération.
- Adjudant** En attendant, nous, on va faire l'enquête.
- Dominique** Vous n'évacuez pas ? On ne met pas un périmètre de sécurité ?
- Adjudant** Bouillotte ?

- Suzy** ***Comme en récitation*** Ce sont les artificiers qui une fois arrivés sur place mettent le périmètre s'ils arrivent dans la demi-heure, soit autour des décombres si c'est quatre jours.
- Adjudant** Puisque c'est vous qui avez dénoncé, dites moi qui sont les protagonistes de cette affaire.
- Dominique** ***Désignant Hector et Denise*** C'est monsieur et madame.
650
- Jeannot** Chouette ! J'aime bien les histoires de monsieur et madame.
- Suzy** Et moi celles de Toto.
- Adjudant** Eh bien, vous pourrez vous en raconter dans la pièce à côté où vous allez accompagner madame ***Désignant Madeline*** qui d'après cette personne n'a rien à voir avec cette histoire.
- Suzy** A vos ordres, adjudant ! ***Puis accompagne Jeannot et Madeline***
- Adjudant** A nous trois, maintenant !
- Dominique** C'est ce monsieur qui a mis une bombe sous le siège de madame qui est sa belle-mère.
- Adjudant** Qu'est ce que vous avez contre votre belle mère ?
- Hector** Rien, elle est morte.
- Denise** L'année dernière. ***Pleurnichant*** Ma pauvre maman !
- Dominique** Mais elle n'est pas morte puisqu'elle est là !
660
- Denise** Mais non, moi, je suis sa femme.
- Dominique** C'est votre belle-mère et vous vous détestez.
- Denise** Non, je suis sa femme et on s'adore.
- Dominique** C'est inexact.
- Adjudant** Je vais vous coller un rapport moi, vous allez voir.
- Denise** On n'est pas un peu en train de s'éloigner de notre sujet, là ?
- Hector** C'est vrai ! On aimerait bien finir ce qu'on a commencé. ***Consterné*** Et dire qu'on devrait être en train de jouer le deuxième acte... ***Le téléphone de Denise sonne***

- Denise** *Répondant* Allô... D'accord, Jean-Pierre. *Puis raccroche* Un type a mal serré son frein à main. La camionnette bleue qui était garée sur la place pour handicapés devant l'entrée, elle a pris un sacré coup.
- Adjudant** *Effondré* La titine de la brigade !
- Denise** Vous êtes handicapé, Adjudant ?
670
- Adjudant** *Géné* Heu...Non.
- Hector** Bel exemple !
- Denise** *A l'Adjudant* Votre carnet !
- Adjudant** Quoi, mon carnet ?
- Denise** Votre carnet à souche, donnez le moi.
- Adjudant** *Timidement* Vous croyez ? *Puis donne le carnet*
- Denise** Votre immatriculation ?
- Adjudant** AB 372 HR. Vous n'allez pas ?
- Denise** Je vais me gêner ! *Commençant à écrire* Pris la main dans le pot de confiture, la maréchaussée ! *Désignant le public* En plus, c'est pas facile de nier maintenant, avec tous ces témoins...
- Hector** Denise, tu vas un peu loin, là.
680
- Denise** Non mais dis... Les handicapés n'ont pas la vie assez dure comme ça ? Il faut en plus qu'on se gare sur leurs places réservées et sur les trottoirs pour leur pourrir la vie.
- Dominique** Bien dit !
- Denise** Tu te rappelles le jour où Ginette devait aller faire un I.R.M pour sa sclérose avec son fauteuil roulant et qu'il y avait une voiture garée de chaque coté de son immeuble sur le trottoir, qui l'empêchaient de circuler, elle a dû reprendre un rendez-vous et elle l'a eu trois mois plus tard à cause de deux abrutis.
- Adjudant** Vous m'avez traité d'abruti ?
- Hector** *Voulant calmer le jeu* Mais non, mais non !
- Denise** Pourquoi ? C'était déjà vous cette fois là ?

- Hector** Les chefs, ils se croient tout permis.
- Adjudant** On vous a causé à vous ? Attendez que madame me rende mon carnet !
- Denise** Marque du véhicule ?
- Adjudant** Estafette Renault. **Prenant sa tête dans les mains** C'est la honte !
- 690
- Denise** **Notant** Ça fera 135 euros !
- Adjudant** Je peux vous faire un chèque ?
- Denise** **Pendant que l'Adjudant remplit le chèque** Vous le mettez à l'ordre du Trésor Public. **Regardant le carnet** Qu'est ce que je mets dans la case observation ?
- Adjudant** **Timidement** Vous croyez que c'est utile de marquer quelque chose ?
- Denise** Allez, **Notant** au bon souvenir de l'I.R.M de Ginette. **Tendant le carnet à l'Adjudant** Voilà !
- Adjudant** **Prenant le carnet et notant** Vol de l'outil de travail d'un officier de la gendarmerie, utilisation dudit outil de travail à des fins de vengeance personnelle... Ça va chercher loin ça. **Mielleusement** Vous me rendez mon chèque ou je continue ?
- Denise** **Rendant le chèque** Vous n'avez pas de morale !
- Adjudant** Mais j'ai un képi.
- Hector** Je savais que ce n'était pas une bonne idée.
- Denise** Faites coucou à la caméra ! On a un copain qui filme la représentation. Généralement, il met les meilleurs extraits sur les réseaux sociaux. **Tendant la main** Je peux reprendre le chèque ?
- 700
- Adjudant** **Rendant le chèque** Maintenant que je suis de bonne humeur, on peut parler un peu de cette petite bombe ?
- Dominique** Oh oui oh oui oh oui !
- Hector** Mais il n'y a pas de bombe !
- Adjudant** **A Denise** Donc, vous prétendez être la femme de monsieur alors que des témoins prétendent que vous êtes sa belle-mère.
- Denise** Je suis sa femme dans la vie et sa belle-mère sur scène.

- Dominique** Ah, vous voyez bien que je n'ai pas menti !
- Hector** Nous sommes une troupe de comédiens et on joue une pièce.
- Adjudant** Mais vous avez le droit ! Moi, je fais de la nage avec palmes. Quel que soit votre violon d'Ingres, monsieur, ça n'explique pas pourquoi vous avez déposé une bombe sous ce fauteuil.
- Hector** Pour faire exploser ma belle-mère pendant ma partie de pêche.
- Dominique** Il avoue ! Vous avez entendu ? Il avoue !
710
- Adjudant** Mais vous m'avez prétendu tout à l'heure que votre belle-mère était morte !
- Hector** La vraie est morte ! La fausse, c'est sa fille.
- Denise** C'est moi sa femme mais pour ce soir, j'étais sa belle-mère.
- Hector** Et Madeline était ma femme.
- Denise** Marcel, montre lui ta carte d'identité, je vais lui montrer la mienne et il comprendra peut-être.
- Dominique** Elle ment ! Il ne s'appelle pas Marcel mais Hector.
- Denise** **Désespérée** S'il y a un médecin dans la salle, venez m'euthanasier tout de suite qu'on en finisse !
- Hector** C'est une pièce, on joue des rôles.
- Denise** **Prenant la carte d'identité d'Hector et les montrant toutes les deux à l'adjudant** Vous nous croyez, maintenant ?
- Adjudant** Admettons ! On vérifiera. **A Hector** Et vous voulez assassiner celle que vous prétendez être votre épouse...
720
- Hector** Ma belle-mère.
- Adjudant** Admettons ! Pour quel mobile ?
- Denise** Mais il y en a aucun.
- Adjudant** Dans ces moments là, la victime n'est généralement pas au courant de ce qui va lui arriver une seconde avant d'être éparpillée par la déflagration.
- Dominique** C'est logique, ça.

- Adjudant** Parce que sinon, elle se roulerait en boule comme un hérisson et les artificiers seraient obligés d'aller chercher des morceaux moins loin.
- Dominique** Épargnez nous les détails, s'il vous plaît !
- Adjudant** Parce qu'il ne se rendent pas compte, les grands chefs mais on a parfois de la route à faire et des allers retours jusqu'à la table du légiste pour qu'il reconstitue comme un puzzle.
- Dominique** Bon, on a compris.
- Adjudant** Des fois, il faut monter aux arbres pour retrouver des trucs.
730
- Dominique** C'est consciencieux, comme boulot, dites.
- Adjudant** C'est que même s'il aime bien faire le puzzles, le légiste, c'est quand même pas si facile de le refaire quand on n'a plus la boîte avec la photo.
- Dominique** Taisez-vous s'il vous plaît !
- Denise** Je peux m'asseoir, vos histoires d'artificier, ça m'a un peu retournée.
- Adjudant** Comme vous voudrez.
- Denise** Allez hop ! **Et saute sur le fauteuil**
- Dominique** Tous à terre ! **Puis se jette à terre**
- Denise** Ça devient énervant cette manie de se jeter à terre.
- Adjudant** **A Hector** Et quelles sont les motivations de la tentative d'assassinat ?
- Hector** Mais il n'y en a pas.
740
- Dominique** **Se mettant à genoux** Soit c'est sa vraie belle-mère et ils se détestent vraiment, soit c'est vraiment sa femme et il est bigame avec Madeline.
- Adjudant** Laissez-moi faire mon travail s'il vous plaît !
- Dominique** C'est quand-même grâce à moi si vous êtes là.
- Hector** On ne le sait que trop bien.
- Adjudant** Je procède avec méthode et vous me perturbez. Recouchez vous !
- Dominique** Pourquoi ?

- Adjudant** Je vous ai dit recouchez vous.
- Dominique** *Entre ses dents* C'est trop fort, on rend service et puis voilà...
- Adjudant** Madame Denise ?
- Denise** Quoi ? *Comprenant* Ah oui, compris ! *Puis se met à rebondir sur le fauteuil ce qui fait que Dominique se recouche*
- 750
- Adjudant** Je vous ai posé une question, monsieur...*Regardant la pièce d'identité* monsieur Broutard.
- Hector** Je ne pouvais pas avoir de motivations à la tuer puisque je l'aime et que la bombe est une fausse que j'ai fabriquée dans mon atelier.
- Adjudant** Donc vous avouez que vous êtes bien le fabricant de la bombe.
- Hector** Cant.
- Adjudant** Quoi quand ? Je ne sais pas quand, c'est vous qui allez me le dire.
- Hector** Fabricant, pas fabricant.
- Adjudant** Ne jouez pas au plus con avec moi parce que vous perdrez ! Je répète. Donc vous avouez que vous avez fabriqué cette bombe ?
- Hector** Il fallait bien que quelqu'un le fasse.
- Denise** Moi, je suis nulle en bricolage, je préfère confectionner les costumes et Madeline s'occupe plutôt du son et des lumières.
- Adjudant** Et vous pouvez me dire le mobile du crime ?
- 760
- Hector** Faire rire le public.
- Dominique** Moi, ça ne m'a pas fait rire du tout !
- Denise** Moi, j'en ai rarement vu qui se bidonnaient au contact d'une bombe.
- Adjudant** J'imagine.
- Dominique** Maintenant, il y a l'expression exploser de rire.
- Hector** Ou rire aux éclats.
- Adjudant** Revenons au fait. Quand je parle du mobile, c'est plutôt à l'assassinat de madame que je veux en venir.

- Denise** Il était marqué dans le texte.
- Dominique** Et vous étiez prête à le suivre sachant ce qui allait vous arriver ?
- Denise** Bien sûr parce que c'était écrit.
770
- Dominique** C'était écrit... On rentre dans le mystique là !
- Hector** On a un texte, c'est du théâtre.
- Adjudant** Et vous êtes les acteurs du crime. C.Q.F.D.
- Denise** Mais enfin, interrogez les spectateurs !
- Adjudant** Je n'ai pas encore assez de preuves pour ça.
- Hector** Ah ben voilà !
- Dominique** Et moi alors, je sens la choucroute ?
- Adjudant** Y'en a ? Y'a de la bière avec ?
- Denise** ***Prenant son texte*** Regardez, tout est écrit là dedans !
- Adjudant** Tout ? La bombe sous le fauteuil par exemple ?
780
- Denise** Évidemment !
- Adjudant** ***Réfléchissant*** Ça veut dire que...
- Denise** Qu'Hector est innocent.
- Adjudant** Ou alors...qu'il est instrumentalisé par l'auteur de ce texte.
- Hector** Mais c'est moi, l'auteur !
- Adjudant** Vous vous enfoncez, monsieur Broutard... Il y a préméditation !
- Dominique** Yes !
- Hector** C'est une histoire de fous ! De toute façon, ce n'est pas moi qui devais jouer ce rôle.
- Adjudant** Vous commanditez quelqu'un ?
- Denise** Commanditer...Ils ont de ces mots !
790

- Hector** Au début de saison, c'est un ancien de la troupe, Jérôme qui devait mettre la bombe sous le siège de ma femme.
- Dominique** *Précisant* De sa belle-mère.
- Denise** On ne s'en sortira pas. *Pendant ce temps, Camille commence à s'assoupir*
- Adjudant** Ah, c'est vous qui le dites !
- Hector** Hé, non mais oh !
- Adjudant** Qui est ce Jérôme.
- Denise** Il n'est plus dans la troupe.
- Adjudant** Pourquoi ?
- Dominique** *Un peu plus fort* Oui, pourquoi ?
- Denise** *Sursautant* Pourquoi quoi ?
800
- Dominique** *Plongeant au sol* Tous à terre !
- Denise** *Regardant Dominique* Et ça recommence !
- Adjudant** J'ai demandé pourquoi.
- Hector** Disons qu'il a eu une petite aventure de deux ans avec Madeline.
- Dominique** Ah, j'ai compris. Votre femme vous a trompé alors, vous vous vengez en faisant tuer votre belle-mère par son amant.
- Hector** *S'énervant* Ce n'est pas ma belle-mère mais ma femme !
- Adjudant** Bon, passons ! De toute façon, on confrontera. Quelle est la raison de la brouille entre Madeline et ce Jérôme ?
- Denise** Quelle importance !
- Adjudant** Pour moi, tout a de l'importance.
- Hector** Le nombre de leurs répliques.
810
- Adjudant** Rien de plus ?
- Hector** Nous, on ne pose pas de questions. En tous cas, s'il a quitté la troupe, c'est pour ça.

- Adjudant** Eh ben, je ne l'ai pas désamorcée, cette bombe !
- Dominique** Ah mais vous allez le faire !
- Adjudant** Je suis perplexe. Quitter une troupe pour une histoire de nombre de répliques, j'ai du mal à comprendre mais admettons. Mais quitter une femme pour ça, vraiment, je suis perplexe.
- Denise** Il a un ego surdimensionné, le Jérôme alors quand il a compté les répliques de la pièce et qu'il a vu que Madeline avait un rôle plus gros que le sien, monsieur la star nous a fait un caca nerveux.
- Hector** En plus, comme c'était l'année des dix ans, monsieur Jérôme aurait voulu encore plus se faire mousser dans les commerces.
- Denise** Il voulait qu'Hector lui écrive une scène de fin sur mesure.
- Adjudant** Vous ne pouviez pas le faire ?
- Hector** C'était absolument impossible !
- 820
- Dominique** Comment ça, impossible ?
- Hector** Mais parce qu'on ne peut pas être mort au début du troisième acte et faire une scène de fin au quatrième.
- Adjudant** Parce que vous aviez prémédité sa mort à celui-là aussi ?
- Hector** Mais il fallait bien qu'il meure pour que Madeline touche les deux héritages et parte avec son amour ?
- Dominique** C'est qui cet amour ?
- Denise** Personne !
- Hector** Pendant toute la pièce, on l'appelle l'amour, il n'a pas de nom, il n'apparaît même pas, on s'en fout !
- Adjudant** Mais moi, je ne m'en fous pas. Il me faut cet amour puisqu'il est le mobile d'un crime.
- Dominique** Bien dit !
- Adjudant** Nom, adresse, profession du bonhomme.
- 830
- Hector** Mais il n'existe pas !
- Adjudant** Vous venez d'affirmer le contraire.

- Hector** **Se prenant la tête dans les mains** Je n'en peux plus !
- Adjudant** Attention, ne jouez pas au plus con avec moi parce que nous serons deux.
- Dominique** Et c'est vous qui perdrez !
- Adjudant** Bon, assez rigolé ! Venez avec moi, on va faire un petit tour dans la pièce à coté et on va mettre ça par écrit.
- Denise** C'est un cauchemar ! **Au public** Excusez nous.
- Adjudant** Vous avez une machine à écrire ?
- Hector** Heu...Un ordinateur et une imprimante.
- Adjudant** Oui...C'est la zone, quoi...
840
- Dominique** **Faux cul** Je peux venir au cas où ils oublieraient un détail ?
- Adjudant** Si vous voulez. **Criant** Bouillotte !
- Suzy** **Revenant** Oui, adjudant ?
- Adjudant** **A Hector et Denise** Vous deux, je vous rejoins dans la pièce à coté **A Dominique** Vous, vous les gardez à l'œil, ils ne doivent pas avoir de contact avec les deux autres, je vous tiens pour responsable.
- Dominique** **Faisant le salut militaire** A vos ordres, adjudant !
- Hector** Quelle honte ! Quand je pense que mon patron est dans la salle. **Puis sortent**
- Adjudant** **Prévenant** Bouillotte, vous allez bien ?
- Suzy** Heu, oui, ça va.
- Adjudant** Parce que c'est une mission dangereuse. Vous savez que vous pouvez compter sur moi.
- Suzy** Je sais, Adjudant mais collez moi moins.
850
- Adjudant** **Sensuellement** Vous n'aimez pas ?
- Suzy** Disons qu'il faut que je m'habitue.
- Adjudant** **A part au public** C'est bon signe !
- Suzy** Vous avez encore mangé votre fameux chou à l'ail ?

- Adjudant** Oui. Pourquoi ?
- Suzy** Tournez la tête s'il vous plaît, votre haleine est insupportable !
- Adjudant** Mais... **Sentant celle de Suzy** Mais la votre empeste l'alcool !
- Suzy** Je n'avais rien à faire, j'ai trouvé une bouteille alors, hop !
- Adjudant** **Regardant Camille** Décidément !
- Suzy** Seulement cinq verres.
860
- Adjudant** **Rassuré** Ah bon ! J'avais peur que vous vous soyez soûlée.
- Suzy** Ah non, je connais le règlement. Pas plus de six sinon, c'est l'avertissement.
- Adjudant** **Menaçant** Et vous savez qu'au bout de trente avertissements, c'est la lettre.
- Suzy** Oh oui ! Et qu'au bout de cinquante lettres, c'est le blâme.
- Adjudant** Alors, les deux autres ?
- Suzy** Monsieur Jeannot, le pompier, il est vachement beau.
- Adjudant** Arrêtez tout de suite avec ce pompier, Bouillotte ! Gaaaaaaarde à vous !
Suzy se met au garde à vous Vous les avez interrogés ?
- Suzy** Pas eu le temps, Adjudant !
- Adjudant** Et pourquoi donc, brigadier Bouillotte ?
- Suzy** Je regardais monsieur Jeannot.
870
- Adjudant** **Menaçant** Brigadier !
- Suzy** Il faisait des pompes.
- Adjudant** Et alors **Se jetant par terre**
- Suzy** **Se jetant par terre à son tour affolée** Ça va exploser ?
- Adjudant** Heu...non, je voulais seulement vous montrer que moi aussi je savais faire des pompes. **Puis commence** Une....Deux.....Trrrrrrrois **Puis retombe sur le ventre**
- Suzy** **Se relevant en ironisant** C'est impressionnant !

- Adjudant** Bon, j'arrête parce qu'on n'a pas toute la nuit.
- Suzy** *Riant* C'est ça !
- Adjudant** *Essayant de se relever mais n'y arrivant pas* C'est pas si compliqué de faire des pompes. *Puis tendant la main à Suzy*
- Suzy** *Relevant l'adjudant* Oui mais lui, c'était quand-même autre chose.
880
- Adjudant** N'en rajoutez pas !
- Suzy** Lui, il fait des manutarinpompes.
- Adjudant** Ces pompiers, il faut toujours qu'ils jouent dans la frime.
- Suzy** Ça consiste à faire une pompe avec les mains, puis une avec le nez et ainsi de suite.
- Adjudant** Quel con !
- Suzy** Si vous voyiez la puissance de ses muscles naseaux, c'est tout simplement impressionnant. Ça rebondissait, mon vieux !
- Adjudant** Mon vieux ? *Montrant ses galons* Dites, Brigadier...
- Suzy** Alors, vous pensez bien que dans ces conditions, on n'interroge pas, on contemple.
- Adjudant** Et l'autre ?
- Suzy** Madeline ?
890
- Adjudant** Oui, elle m'intéresse.
- Suzy** Ah bon, petit coquin !
- Adjudant** Sur le plan de l'enquête, brigadier Bouillotte ! Et puis, ça suffit, ce petit ton taquin !
- Suzy** Elle, elle était un peu bizarre.
- Adjudant** Expliquez vous.
- Suzy** Elle passait son temps à lire des feuilles où il y avait des phrases surlignées comme si c'était important.
- Adjudant** Tiens tiens !

Suzy Elle lisait et relisait les mêmes phrases en boucle.

Adjudant Bizarre !

Suzy Étrange !

900

Adjudant Curieux !

Suzy Étonnant !

Adjudant Déroutant !

Suzy Hétéroclite !

Adjudant ***Cherchant*** Merde, je sèche !

Suzy Je me suis dit qu'elle préparait peut-être sa déposition.

Adjudant Elle a besoin d'un alibi. Elle était en couple avec un certain Jérôme et il a quitté la troupe en cours d'année.

Suzy Étrange !

Adjudant Curieux !

Suzy Étonnant !

910

Adjudant Déroutant !

Suzy Hétéroclite !

Adjudant Singulier ! Yes ! Et je viens d'apprendre qu'elle avait un amant.

Suzy Un autre ?

Adjudant Probablement !

Suzy Sand doute !

Adjudant Peut-être !

Suzy Possiblement !

Adjudant Brigadier Bouillotte, pendant que je vais me taper de taper la déposition des deux autres, vous allez m'interroger cette Madeline.

Suzy A vos ordres !

920

- Adjudant** Et puis aussi votre espèce de bellâtre avant qu'il fasse de la course en sac sur son nez.
- Suzy** **Coquine** Ou autre chose.
- Adjudant** Je vais vous les chercher, **Donnant son calepin à Suzy** voici les notes que j'ai prises, moi, je taperais mon rapport de tête. A tout à l'heure, brigadier Bouillotte, je crois que nous tenons le bon bout. **Puis sort**
- Camille** Sauf si ça explose.
- Suzy** C'est vrai ! On ne parle que d'elle mais on passe son temps à l'oublier, cette bombe. Allez, quelques centilitres de courage ! **Puis prend une petite bouteille et boit**
- Jeannot** **Entrant en compagnie de Madeline** Alors comme ça vous me désirez, mademoiselle Suzy ?
- Madeline** Eh ben, celui là, il ne s'use pas au niveau de la bêtise. Rechargeable au lithium, sa connerie. **Puis s'assied sur le fauteuil**
- Suzy** Disons que je désirais vous poser des questions.
- Jeannot** **S'avançant avec une démarche macho** Ah oui ? Vous voulez que je vous donne mon numéro de téléphone ?
- Suzy** Plus tard. Pour l'instant, j'aurais quelques questions à poser à madame.
930
- Jeannot** Je suis à votre disposition, jolie brigadière. **Puis va s'avachir sur le fauteuil**
- Madeline** Hé, y'a déjà du monde, là !
- Jeannot** Je gênes ?
- Madeline** A la respiration un peu.
- Jeannot** Vous manquez de souffle ?
- Suzy** Disons que si ça explose par en dessous, on pourra dire l'inverse.
- Jeannot** **Se relevant** Je vous laisse le plaisir de la primauté.
- Suzy** **A Madeline** J'aurais quelques questions à vous poser.
- Madeline** Je ne comprends absolument pas ce qui se passe.
- Suzy** Qui est ce Jérôme ?

- Jeannot** Un con !
- Madeline** C'est mon ex. Mais je ne vois pas ce qu'il a à voir avec cette mascarade.
- Jeannot** C'est lui la mascarade. Il a fait un stage chez nous, on l'a emmené sur un feu et il s'est évanoui à la vue d'une souris qui fuyait les flammes.
- Madeline** C'est vrai que ce n'était pas le courage qui l'étouffait.
- Jeannot** Une chiffe molle ! Et chiffe est un mot gentil.
- Madeline** Une rupture par S.M.S.
- Suzy** Vous l'avez revu depuis ?
- Madeline** Je sais qu'il a fondé une troupe concurrente, c'est tout !
- Suzy** **Regardant le bloc notes** Il devait jouer le rôle de Hector ?
- Madeline** Oui mais son rôle ne lui plaisait pas assez.
- 950
- Suzy** Vous lui piquiez la vedette, c'est ça ?
- Madeline** Ce n'est pas moi qui ai écrit la pièce.
- Suzy** Je sais. C'est...
- Madeline** Marcel.
- Suzy** C'est ça. Il n'y a rien entre Marcel et vous ? Je veux dire...il a quand-même écrit ce rôle pour vous.

Si vous désirez lire la suite de la pièce, merci de me contacter par l'intermédiaire du site LE PROSCENIUM

